

FANTASTIQUE. MENSUEL. 7 F. 54. F.B.

JANUS STARK



96

MON JOURNAL

L-1411 - 96 - 7 F. -



JANUS STARK

MENSUEL POUR LA JEUNESSE
PARAÎT AU DÉBUT DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 7 F

Abonnement 1 an : 84 F
Communauté et Etranger : 108 F

En cas de changement de domicile, envoyez-nous
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

La correspondance devra être adressée à :
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS
CCP PARIS 12 237 - 93R

Si vous désirez une réponse à votre lettre,
joignez un timbre à 2F20
(ou un coupon-réponse pour l'étranger).

DECEMBRE 1986





LE SILENCE DE LA NUIT RÉGNAIT SUR LE LONDRES DE L'ÉPOQUE VICTORIENNE, MAIS DANS L'ORPHELINAT DE HEMLOCK HALL, UN JEUNE GARÇON MAIGRE ET EN LOQUES TRAVAILLAIT EN RETENANT SON SOUFFLE... UN GARÇON DONT LE POUVOIR ÉTRANGE DEVAIT BIENTÔT ÉTONNER LE MONDE ENTIER...

DÉPÊCHE-TOI, JONAS! SI LE VIEUX TRAGG NOUS SURPREND EN TRAIN DE FORCER LA PORTE DE LA CUISINE...

JE M'EN FICHE, QU'IL NOUS SURPRENNE!... UNE SEULE CHOSE M'INTERESSE... C'EST LE GARDE-MANGER!...



LE CROCHET QUE JONAS CLARKE TENAIT DANS SES LONGUES MAINS FINES FOUILLAIT DÉLICATEMENT LE MÉCANISME DU CADENAS...



IL NOUS A ASSEZ AFFAMÉS ET BATTUS, CELUI-LÀ...

...RIEN NE NOUS EMPÊCHERA DE PRENDRE CETTE NOURRITURE... RIEN!...

ÇA Y EST, LES GARS! J'AI RÉUSSI!...

TRÈS MALIN, SALE PETIT VOLEUR... MAIS JE T'Y PRENDS!



LE DIRECTEUR... ON EST COINCÉS, JONAS!...

96-1

L'AFFREUX SIMON TRAGG N'Y ALLAIT JAMAIS PAR QUATRE CHEMINS...

J'AI SU CE QUE TU TRAMAIS QUAND JE T'AI VU T'ENTRAÎNER SUR LA SERRURE DU HANGAR DANS LE JARDIN ET JE T'AVAIS À L'ŒIL, PETIT IMBÉCILE!...

...MAIS TU AS TOUJOURS ÉTÉ UN GARÇON ÉTRANGE, HEIN, CLARKE...

AA-AAGH!

...ET TON REGARD ME DONNE LA CHAIR DE POULE! OUI... JE VAIS M'OCCUPER SÉRIEUSEMENT DE TOI!...

UN... TU FINIRAS LA NUIT ICI! ENSUITE, JE TE FOUETTERAI DEVANT TOUT L'ORPHELINAT!... JE TE MATERAI, JONAS CLARKE!

ET LA PORTE DE LA CAVE CLAQUA DERRIÈRE SIMON TRAGG, BOUCLÉE À DOUBLE TOUR...

TU NE POSERAS PLUS JAMAIS UN SEUL DOIGT SUR MOI, SIMON TRAGG! JE NE RESTAIS ICI QUE POUR ÉVITER LE PIRE AUX AUTRES GARÇONS... DEMAIN, TU POURRAS ME CHERCHER!

DEPUIS LONGTEMPS, LE JEUNE ORPHELIN AVAIT CONSTATÉ L'ÉTRANGE ÉLASTICITÉ DE SON CORPS ET DE SES OS, ET LE MOMENT ÉTAIT VENU D'UTILISER CE DON...



AAAH!... J'AI MAL... MAIS IL FAUT QUE... JE M'ÉTIRE ENCORE UN PEU...



DÉSESPÉRÉ, LE GARÇON PRIT LA FUITE MAIS LE MANQUE PROLONGÉ DE NOURRITURE L'AVAIT AFFAIBLI...

SUR LUI, LEN! IL VIENT DE S'ENFUIR DE L'ORPHELINAT... VITE!...

ILS... ILS ME RATTRAPENT!... JE N'EN PEUX PLUS...



UNE SECONDE PLUS TARD, L'ÉTONNANT GARÇON AVAIT TRAVERSÉ LA GRILLE DU SOUPIRAIL... MAIS COMME IL SAUTAIT LE MUR DE L'ORPHELINAT...

HE, VOUS LÀ-BAS!... ARRÊTEZ!

ZUT!



ET SOUDAIN...

PAR ICI, MON GARÇON... VIENS LÀ!...

HÉÉÉ!?



CHUT!... PLUS UN MOT, GAMIN... OU ON SERA DEUX DANS LE BOUILLON!



ET CE NE FUT QUE QUAND LE BRUIT DES PAS DES POURSUIVANTS S'ÉLOIGNA QUE LE SAUVEUR DE JONAS RELÂCHA SON ÉTREINTE...

ET MAINTENANT, VOYONS UN PEU CE QUE NOUS AVONS PRIS! M'MMM... PAS BEAUCOUP DE CHAIR SUR LES OS, HEIN?! ET TU AS ÉTÉ ROSSE AUSSI, À CE QUE JE SENS!...

HE... QUE FAITES-VOUS, MONSIEUR?



SOUDAIN, JONAS COMPRIT...

MAIS... VOUS ÊTES AVEUGLE!?

AVEUGLE, OUI... MAIS JE N'AI PAS BESOIN D'YEUX POUR TE VOIR, GAMIN! J'UTILISE MON NEZ ET MES OREILLES! JE PEUX AUSSI FAIRE AVEC MES MAINS DES CHOSSES QUI ÉTONNERAIENT LA REINE D'ANGLETERRE ELLE-MÊME... REGARDE!



UN CLAQUEMENT DE DOIGTS ET...

AH! AH! TU AIMERAIAS BIEN APPRENDRE LES FICELLES DU MÉTIER, HEIN?!...

UN GÂTEAU DE FROMENT?... COMMENT FAITES-VOUS?...

SUIS LE VIEUX LARGO... IL S'EN CHARGERÀ, ALLEZ!...



ET C'EST AINSI, DANS CETTE IMPASSE JONCHÉE D'ORDURES, QUE SE FORMA UNE ÉTRANGE AMITIÉ... AU FIL DES ANS, LARGO ET LE JEUNE ORPHELIN DEVINRENT MÊME COMME PÈRE ET FILS ET DANS LA SOUPENTE POUSSIÈREUSE DE L'AVEUGLE, JONAS APPRIT LES ARTS SUTILES DE CEUX QUI DOIVENT VOLER POUR SURVIVRE...

DOUCEMENT, GAMIN... IL FAUT QUE TU SENTES LE DÉCLIC DE LA SERRURE! SUIS BIEN MES CONSEILS ET D'ICI PEU, TU POURRAS OUVRIR LES COFFRES LES YEUX FERMÉS!



LE TEMPS PASSE ENCORE ET À VINGT ANS, LE DON DE JONAS DÉPASSAIT CELUI DE SON TUTEUR...

A L'AIDE! MON PORTEFEUILLE... ON ME L'A VOLE!...

HE! HE!... COMME DIT TOUJOURS LARGO...



...PRÉND S AUX RICHES, ÇA NE LEUR MANQUE PAS!...

MAIS LA PLUS GROSSE PARTIE DE L'ARGENT VOLE NE FAISAIT QUE PASSER ENTRE SES MAINS...

IL Y EN A ASSEZ POUR DE BONS HABITS ET POUR AUTANT DE NOURRITURE QUE VOUS POURREZ MANGER! DITES À VOS MÈRES QUE VOUS L'AVEZ TROUVÉ...



OOH... MERCI, MONGIEUR!

AVEC LE TEMPS, JONAS CLARKE APPRIT AUSSI À CONTRÔLER LA MYSTÉRIEUSE ÉLASTICITÉ DE SON CORPS...



...ET MAINTENANT, MESDAMES ET MESSIEURS, DEVANT VOS PROPRES YEUX, MON JEUNE AMI VA ESSAYER DE SE LIBÉRER DE CETTE CAMISOLE DE FORCE TOUT EN ÉTANT SUSPENDU PAR LES CHEVILLES...



IMPOSSIBLE... IL NOUS PREND TOUS POUR DES GOGOS!...

CE JOUR-LÀ, LARGO LUI-MÊME FUT BIEN LE PREMIER SURPRIS...

SEIGNEUR... IL A DÉJÀ LIBÉRÉ UN DE SES BRAS!...



ON DIRAIT DU CAOUTCHOUC... C'EST INCROYABLE!

ET QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

IL A RÉUSSI!
IL EST LIBRE!
IL S'EST
LIBÉRÉ...
BRAVO!
BRAVO!

ÉPATANT! IL DEVRAIT
MONTER SUR LES
PLANCHES!

ILS ONT
RAISON,
JEUNE HOMME!
VOUS GAS-
PILÉZ VOS
TALENTS...

...SUR UNE
PLACE DE
MARCHÉ!

JE SUIS DIRECTEUR DE THÉÂTRE
ET NOS SALLES PLEURENT POUR
QU'ON LEUR DONNE DU NOUVEAU AVEC
QUELQUES TOURS DE PLUS ET
UNE BONNE MISE EN SCÈNE,
VOUS FÉRIEZ
SENSATION!

EH BIEN,
JONAS... QU'EN
DIS-TU?

NON... JE
NE POURRAI
JAMAIS
TE QUITTER,
LARGO!

IL NE FAUT PAS ÉCHAPPER À
SON DESTIN, FILS, ET JE SAVAIS
QUE CE JOUR VIENDRAIT! TU AS
UNE ESPÈCE DE GÉNIE... NE LE
GASPILLE PAS AVEC UN VIEUX
BONHOMME
COMME MOI,
VA!...

...AINSI NAQUIT LA
LÉGENDE DE JONAS
CLARKE... NATUREL-
LEMENT, SA RENOMMÉE
D'HOMME ANGUILE
SE RÉPANDIT... LES
IMPRESARIOS LES
PLUS FAMEUX SE LE
DISPUTAIENT ET IL
DUT PRENDRE, POUR
LEUR PLAIRE, UN
NOM QUI SEYAIT
MIEUX À UNE CRÉA-
TURE DE MYSTÈRE
COMME LUI...

ON M'APPELLE
JANUS STARK, -LE
MAÎTRE DE L'ILLU-
SION, FILS DE
L'INCONNU! - AUCUNE
SERRURE NE M'EN-
FERME ET NI
CORDES NI
CHAÎNES NE
PEUVENT ME
RETENIR!

MÂÎTRE DE L'ILLUSION, C'ÉTAIT VRAI, ET SES PERFORMANCES, SUR LE PLATEAU, DEVENAIENT CHAQUE JOUR PLUS ÉTONNANTES...



IL... IL S'EST ÉCHAPPE DU CERCUEIL ALORS QU'IL AVAIT LES MAINS LIÉES ET QU'IL ÉTAIT RECOUVERT DE BANDAGES DE LA TÊTE AUX PIEDS... COMMENT EST-CE POSSIBLE ?...

RIEN NE L'ARRÊTE, OUI... C'EST MAGNIFIQUE !...



BRAVO !

BRAVO !

MAIS UN SOIR... JANUS STARK, VOUS AVEZ DIT UNE FOIS QUE VOUS NE REFUSIEZ JAMAIS UN DÉFI, N'EST-CE PAS ?...

C'EST SIR MORTIMER HEDGES, LE GOUVERNEUR DE LA PRISON DE NEWGATE...

DES CRIS DE CHAINES EMPLIRENT LA SALLE...

COMME VOUS LE SAVEZ TOUS...

...DE NOUVELLES SERRURES ONT ÉTÉ POSÉES RÉCEMMENT DANS LES CELLULES DE NEWGATE... EH BIEN MOI, GOUVERNEUR, JE DIS QU'ELLES SONT **INFORCABLES** ET QUE JANUS STARK **LUI-MÊME** NE PEUT LES OUVRIR ! POUVEZ-VOUS ME PROUVER LE CONTRAIRE ?

ACCEPTE LE DÉFI, JANUS ! OUI ! OUI ! ACCEPTE !...

POURQUOI PAS ?... VOILA LE MOMENT QUE J'ATTENDAIS...

... APRÈS TOUT... LE MOMENT DE LA VENGEANCE !... MAIS D'ABORD JE DOIS VOIR LE VIEUX LARGO...

LE LENDEMAIN SOIR, APRÈS AVOIR RENDU VISITE À SON VIEIL AMI, JANUS SE PRÉSENTA À LA PRISON DE NEWGATE...

COMME CONVENU, MR. STARK, VOUS ALLEZ ÊTRE ENFERMÉ DANS CETTE CELLULE ET VOUS AUREZ UNE HEURE POUR VOUS ÉCHAPPER ! À MOINS QUE VOUS NE DESIRIEZ PLUS... ?

UNE HEURE SUFFIRA, GOUVERNEUR !

ET UNE FOIS SEUL...

JE M'OCCUPERAI DE LA
SERRURE PLUS TARD! POUR
L'INSTANT, J'AI MIEUX À
FAIRE ET MA CANNE
VA M'ÊTRE BIEN
UTILE!...

LA CANNE DE JANUS DISSIMULAIT
UNE LAME DE L'ACIER LE PLUS FIN
QU'IL UTILISA POUR SOULEVER
UNE DES DALLES...

LARGO AVAIT RAISON! UNE
CANALISATION D'ÉGOÛT
ABANDONNÉE PASSE JUSTE
AU-DESSOUS DES
CELLULES...

SOUFFRANT MILLE MORTS, JANUS,
CONTRACTANT SON CORPS AU MAXI-
MUM, SE COU-
LAIT DANS LA
CANALISATION
SOUTERRAINE...

C'EST... PLUS
ÉTROIT...
QUE JE NE
PENSAIS...
SI JE NE
CONTINUE... PAS...
JE VAIS...
ÉTOUFFER...
PLUS MOYEN
DE REVENIR EN
ARRIÈRE, MAIN-
TENANT...

À LA LONGUE, ENFIN...

OUF!... JE SUIS DANS
UN CANAL PRINCIPAL!...
MAINTENANT, À NOUS
DEUX, SIMON
TRAGG!...

DIX ANNÉES
DE MÉCHANCETÉ
CONTINUE N'AVAIENT
PAS AMÉLIORÉ LE
SINISTRE GARDIEN
D'HEMLOCK HALL
ET EN CE MOMENT
MÊME, IL S'ADONNAIT
À SON PASSE-
TEMPS FAVORI...

... 48, 49, 50!... HE! HE!...
CET ARGENT DEVRAIT PAYER
LA NOURRITURE DE CES
GALAPIATS, MAIS J'EN AI
ENCORE PLUS BESOIN
QU'EUX! HE! HE!...

MAIS AU MOMENT OÙ TRAGG
EMPILAIT LE DERNIER SOUVE-
RAIN BRILLANT...

ENFIN, SIMON
TRAGG, ENFIN!
NOUS NOUS
RETROUVONS!

HUH!...
EUH... QU'EST-
CE QUE... QUI
EST LÀ?...

TU NE ME RECONNAIS PAS?... LES
HOMMES M'APPELLENT JANUS STARK,
MAINTENANT, MAIS J'AI ÉTÉ PRISON-
NIER AUTREFOIS DANS
TON ANTRE DE
MISÈRE!...

CES...
CES YEUX!
NON...

...CE N'EST
PAS POSSIBLE...
**JONAS
CLARKE...?**

JANUS STARK FIT ÉCLATER DANS SES DOIGTS
UNE PETITE AMPOULE DE GAZ SOPORIFIQUE ET...

AAAH!

OUI, TRAGG!
ET J'APPORTE
LA NOTE À
PAYER!...

LA VENGEANCE
POUR TOUS CEUX
QUI ONT SOUFFERT
DES ANNÉES DE TON
AVARICE ET DE
TA CRUAUTE!...

**LA VEN-
GEANCE,
FUT RAPIDE!
VINGT MINUTES
PLUS TARD,
DANS LA
PRISON DE
NEWGATE...**

L'HEURE EST PASSÉE, MES-
SIEURS!... SI NOUS ALLONS VOIR

AH! AH!... JE VAIS
ENFIN AVOIR LA
PREUVE QUE CETTE
PRISON EST À
L'ÉPREUVE DE
TOUTE FUITE...
ALLONS-Y!

COMMENT
VA MR.
STARK?

MAIS... AH... VOUS VOILÀ, SIR MORTIMER!
J'ÉTAIS JUSTEMENT EN TRAIN
D'EXAMINER CES NOUVELLES SERRURES...
UN MÉCANISME TRÈS INTÉRES-
SANT... TRÈS!

NON...
IL A RÉUSSI?
AAAHH...

96-9

LE GOU-
VERNEUR
N'ÉTAIT PAS
ENCORE RE-
MIS DE SA
SURPRISE
QU'UNE
AUTRE L'AT-
TENDAIT...

LE VOILÀ! OUI,
C'EST LUI, M.
L'AGENT!!!

EH...
QUI EST CE
BONHOMME?

C'EST
SIMON TRAGG,
MONSIEUR... LE DI-
RECTEUR DE
L'ORPHELINAT DE
HEMLOCK!

PARFAITEMENT, M. LE
GOUVERNEUR, ET IL
AFFIRME QUE MR.
STARK S'EST
INTRODUIT
CHEZ LUI ET
L'A ATTA-
QUÉ!...

C'EST VRAI!... IL M'A
ASSOMME ET IL A VOLE
LES FONDS DE
L'ORPHELINAT!...

QUELLE SOTTISE!... MR.
STARK A PASSÉ UNE HEURE ENFERME
DANS CETTE CELLULE ET DE PLUS, IL
N'AURAIT PU QUITTER LE BLOC DES CELLULES
SANS ÊTRE VU, JE M'EN PORTE GARANT!

MAIS JE L'AI VU!...
DE MES PROPRES YEUX
VU, M. LE GOUVERNEUR!
VOUS DEVEZ ME
CROIRE!...

EMMENEZ-LE...
CET HOMME
EST DÉRANGÉ,
VOYONS...

OUI... ET
CERTAINEMENT PEU
QUALIFIÉ POUR DIRIGER
UN ORPHELINAT!... NOUS
DEVRIONS EN PARLER
AUX FONDATEURS,
MONSIEUR LE GOU-
VERNEUR...

QUELQUES
JOURS
PLUS TARD,
LE NOUVEAU
DIRECTEUR DE
L'ORPHELINAT
REUNISSAIT
TOUT LE
PERSONNEL...



...À LA SUITE DE CE VOL ET DU FAIT QUE TRAGG DÉTOURNAIT LES FONDS DE L'ORPHELINAT, JE CRAINS FORT QUE NOUS NE PUISSIONS AMÉLIORER DE SÎTÔT LA NOURRITURE ET LES CONDITIONS DE VIE DES ENFANTS... IL NOUS FAUDRA FAIRE DES PRODIGES, MES AMIS...



ET SOUDAIN...

OOOHH...
QU'EST-CE
QUE
C'EST?..



UN PEU TREMBLANTS, ILS DÉFIRENT LE PAQUET QUI VENAIT DE FRANCHIR LA FENÊTRE...

LA CAISSE DE L'ORPHELINAT!... ET PLEINE DE SOUVERAINS!... IL Y EN A PLUS QU'IL N'EN FAUT, MES AMIS... NOUS SOMMES SAUVÉS!...

À LA FENÊTRE, VITE!

ESSAYONS DE VOIR QUI EST CE MYSTÉRIEUX BIENFAITEUR...



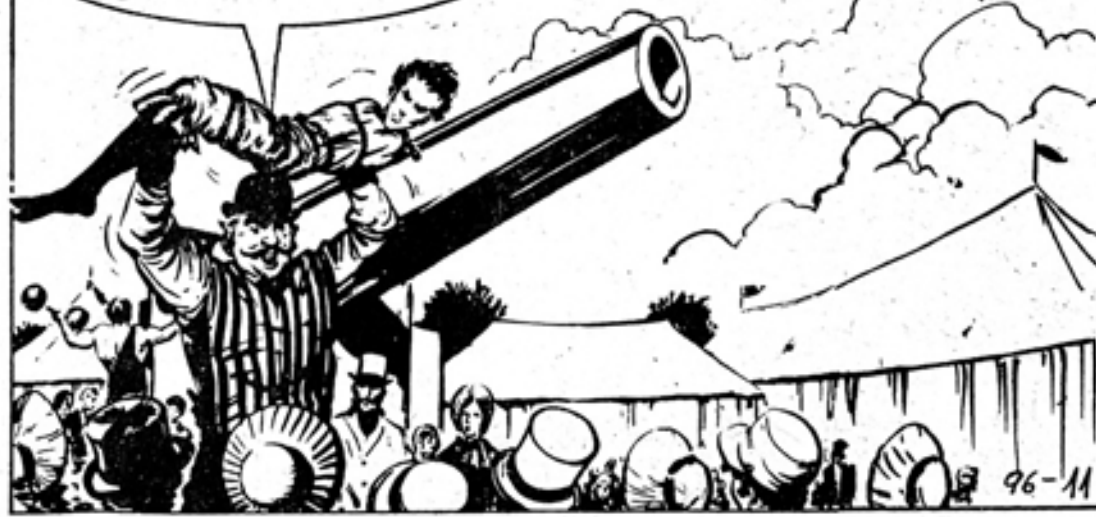
MAIS IL N'Y AVAIT RIEN À VOIR... RIEN QUE LA SILHOUETTE DIFFUSE DE JANUS STARK S'ÉLOIGNANT DANS LA LUNE NAISSANTE...



...ET VERS D'AUTRES EXPLOITS... QUI DEVENAIENT DE PLUS EN PLUS RISQUÉS...



APPROCHEZ! APPROCHEZ! VENEZ VOIR LE COURAGE DE JANUS STARK QUI VA TENTER L'IMPOSSIBLE!...



96-11

LENTEMENT,
LE BATELEUR FIT
GLISSER JANUS
STARK DANS LA
BOUCHE D'UN
ÉNORME CANON...

CETTE ARME PUISSANTE EST CHARGÉE ET LA
MÈCHE EST ALLUMÉE, MESDAMES ET MESSIEURS, ET
VOUS ALLEZ VOIR CE QUE VOUS ALLEZ VOIR! BIEN
QU'ENCHAINÉ, NOTRE AMI SERA LIBRE AVANT
QUE LE CANON NE TONNE!

NON,
C'EST DE LA
FOLIE...

IL VA SE
FAIRE METTRE
EN MORCEAUX,
LE PAUVRE MAL-
HEUREUX!

?

CEPENDANT, À L'INTÉRIEUR DU
CANON...

QUINZE SECONDES
AVANT QUE LA POUDRE NE
PRENNE FEU! DÈS QUE J'AURAI
UNE MAIN
LIBRE, CE
SERA FA-
CILE!...

LA MÈCHE BRÛLAIT RAPIDEMENT,
APPROCHANT DE LA POUDRE, QUAND...

REGARDEZ...
UN BRAS!... IL
A LIBÉRÉ UN
BRAS!...

NON...
TROP TARD!
**TROP
TARD!...**
QUELLE
HORREUR...

MAIS SOUDAIN, UNE FRACTION
DE SECONDE AVANT QUE LE
BOULET MORTEL NE JAILLISSE...

AAAH!...
JE... JE
N'EN CROIS
PAS MES
YEUX!

IL A
RÉUSSI!

OH!

BLAAAM!

TANDIS QUE
LA FOULE
S'EXTASIAIT ET
SE PRESSAIT
VERS JANUS
STARK, UN HOMME
ÉLÉGANT MAIS
SINISTRE
SE TENAIT
PENSIVEMENT
À L'ÉCART...

96-12

M'MMM! VRAIMENT
SENSATIONNEL! PEUT-
ÊTRE JANUS STARK
EST-IL L'HOMME IDEAL
POUR LE PLAN QUE
J'AI CONÇU...

ET CINQ
MINUTES
PLUS TARD...

FÉLICITATIONS,
JEUNE HOMME!...
MON NOM EST
BENJAMIN
HARDINGTON... AVEZ-
VOUS ENTENDU
PARLER DE
MOI?...

EUH... JAMAIS,
NON, EXCUSEZ-
MOI, MR.
HARDINGTON...



J'AI UNE GRANDE PROPRIÉTÉ DANS LES
ENVIRONS ET APRÈS AVOIR VU VOTRE PER-
FORMANCE, J'AIMERAI BEAUCOUP VOUS
INVITER À LA RÉCEPTION QUE JE DONNE
CE SOIR... ACCEPTEZ-VOUS?...

VOLONTIERS!
J'APPRECIÉ TOUT
PARTICULIÈREMENT
LA BONNE CHÈRE
ET LES CONVERSA-
TIONS PLAISANTES...
AVEC PLAISIR!...

MAIS CE
SOIR-LÀ,
TANDIS QU'UN
FIACRE
EMPORTAIT
JANUS
DANS LA
PROPRIÉTÉ
D'HARDINGTON...



ET VOILÀ SES
PAYSANS!... VIVANT
DANS DES TAUDIS
ET COUVERTS DE
HAILLONS...



JANUS HAÏSSAIT LA PAUVRETÉ
POUR EN AVOIR TROP SOUF-
FERT LUI-MÊME...

BIENVENUE À
HARDINGTON!
ENTREZ DONC,
MON CHER,
ENTREZ...

RICHESSSE!
SPLENDEUR!
ARROGANCE!
IL FAUDRAIT
L'OBLIGER À
PARTAGER
UN PEU,
CELUI-LÀ!



JANUS SUIVIT SON HÔTE DANS LA SALLE
DU BANQUET ET S'ARRÊTA, TOUT SURPRIS,
SUR LE SEUIL...

QUE SE PASSE-
T-IL... DEUX
COUVERTS SEU-
LEMENT?
OÙ SONT
LES
AUTRES
INVITÉS?

MALHEUREUSEMENT, UN
LÉGER ACCÈS DE FIÈVRE
LES A EMPÊCHÉS DE
VENIR... MAIS PEU IMPORTE,
NOUS SOUPERONS TOUT
DE MÊME FORT BIEN
À DEUX!...

JANUS ACCEPTA L'APERI-
TIF QUE SON HÔTE LUI
OFFRAIT ET SOUDAIN, LA
PIÈCE COMMENÇA À TOUR-
NER VIOLEMMENT...

QUE... MA...
MA TÊTE!
JE... JE...

HA! HA!... DORS
BIEN, JANUS
STARK! DORS
BIEN!

SI VOUS VOLEZ BIEN
OUVRIR LE PASSAGE
SECRET, SIR, JE
VAIS M'EN OCCU-
PER...

AAAH...

SON MAJOR-
DOME
PORTANT JANUS
INCONSCIENT,
HARDINGTON
ACTIONNA UN
RESSORT
DISSIMULÉ
DANS UN DES
Panneaux
DE CHÊNE DU
MUR...

VITE, BAINES!...
L'EFFET DE LA
DROGUE NE
DURERA PAS
LONGTEMPS!...

NE CRAIGNEZ
RIEN, SIR! TOUT
EST PRÊT
EN BAS...

LES DEUX HOMMES SUIVIRENT
L'OBSCUR PASSAGE SECRET QUI
DEBOUCHAIT SUR UNE PLAGE AU
PIED DES FALAISES...

LE BATEAU! VOUS
L'AVEZ BIEN CHARGÉ
DE QUATRE TONNEAUX
COMME JE VOUS
L'AVAIS OR-
DONNÉ?

OUI! TROIS
PLEINS... ET
UN VIDE, SIR!
PRÊT À
RECEVOIR LE
CORPS INANIMÉ
DE JANUS
STARK!...

ENSEMBLE, ILS PLIERENT QUASIMENT EN DEUX LE CORPS DE JANUS ET LE GLISSÈ-
RENT DANS LE TONNEAU...

ON CROIRAIT
RÉELLEMENT TENIR
UN BOUT DE
CAOUTCHOUC!

OUI... UNE CRÉATURE
VRAIMENT INQUIÉ-
TANTE!...

ET
IDÉALE POUR
NOTRE PLAN!
HE! HE!...

LE MAJORDOME CLOUA
RAPIDEMENT LE COUVERCLE...

BIEN! MAINTENANT,
PASSE-MOI LA HACHE,
VITE!...

TOUT
DE SUITE,
SIR!...

ET HARDINGTON ENFONÇA À PLU-
SIEURS REPRISES LA LAME DANS LA
COQUE DU BATEAU...

VOILÀ QUI EST FAIT! LE BATEAU VA
DÉRIVER ET SOMBRERA D'ICI UNE
DEMI-HEURE ENVIRON! PENDANT CE
TEMPS, STARK SERA REVENU À
LUI ET ESSAIERA
DE FUIR, MAIS CE
SERA EXAC-
TEMENT À
L'OPPOSÉ DE
LA CÔTE
QUE J'AI
CHOISIE!
AH! AH!

KRAAAK!

TOUTES VOILES DEHORS,
LE BATEAU GLISSAIT
VERS LE NORD...



...ET VINGT
MINUTES PLUS
TARD, JANUS
S'ÉVEILLAIT...

MILLE DÉMONS, QUE...
HARDINGTON!... CE
VIN... IL ÉTAIT
DROGUE...



...ET JE SUIS ENFERMÉ DANS
UN TONNEAU... ET J'ENTENDS
COMME DE L'EAU COGNER
SUR LE BOIS...



96-15

SENTANT
LE DANGER,
JANUS TROUVA
UNE FISSURE
DANS L'UN DES
FLANCS DU
TONNEAU ET Y
GLISSA SES
DOIGTS ELAS-
TIQUES...



TOURNANT ET RETOURNANT
SES DOIGTS FLEXIBLES, JANUS
POUSSA UN CLOU... PUIS DEUX...
PUIS TROIS...

ENFIN!... LE COUVERCLE
BOUGE!...



L'OUVERTURE ETAIT MINUSCULE
MAIS C'ETAIT ASSEZ POUR L'HOMME-
ANGUILLE...

HUM!... JE SUIS LIBRE,
MAIS SUR UN BATEAU
QUI VA SOMBRE!...
QU'EST-CE QUE
C'EST QUE CETTE
HISTOIRE...



STARK BONDIT VERS LA BARRE...

LE RIVAGE
EST TOUT PRES...
PEUT-ETRE POURRAI-
JE Y MENER LE
BATEAU AVANT QU'IL
NE SOMBRE...



PRIS PAR LA
MARÉE MONTANTE,
LE BATEAU, BIEN
QUE GONFLE
D'EAU, ROULA VERS
LES ROCHERS...

YAAAH!

KRAASH!

MAIS COMME JANUS, CHANCELANT, ABOR-
DAIT ENFIN LA TERRE FERME...

C'EST LUI,
LES GARS!...
**PRENEZ-
LE!...**

C'EST
UNE PLAISAN-
TERIE... QU'EST-
CE QUI VOUS
PREND?

NOUS SOMMES LES OFFI-
CIERS DE LA DOUANE DE SA
MAJESTÉ ET À CE QU'IL
PARAIT, NOUS VOUS AVONS
PRIS LA MAIN DANS LE SAC...

**OUVREZ CES
TONNEAUX!!!**

?

L'UN DES DOUANIERS FIT
SAUTER LE COUVERCLE DU
PLUS PROCHE ET...

DU MEILLEUR
COGNAC FRANÇAIS,
SIR!... LES DEUX
AUTRES...

... CONTIENNENT
SÛREMENT LA
MÊME CHOSE!

CRUUNCH!

LE CHEF
RICANA...

UN CORRES-
PONDANT
ANONYME NOUS
AVAIT ANNONCÉ QU'UN
CONTREBANDIER
ESSAIERAIT DE
PASSER UN CHAR-
GEMENT CE SOIR...
C'ÉTAIT DONC
VRAI!...

MAIS C'EST STU-
PIDE, VOYONS...

JE N'AI RIEN À
VOIR AVEC ÇA!... UN
QUATRIÈME TONNEAU
ÉTAIT VIDE ET J'AI ÉTÉ
DROGUÉ, CLOUÉ À L'INTÉ-
RIEUR ET ENVOYÉ À
LA DÉRIVE...

IL A DE L'IMAGINATION,
HEIN?... MAIS IL NOUS
DIRA LA VÉRITÉ QUAND
NOUS SERONS AU
QUARTIER GÉNÉRAL...
EMMENEZ-LE !

ON
VOUS SUIT,
SIR !

ET
TANDIS
QU'ON L'EN-
TRAÎNAIT
VERS UN
CHARIOT, LA
VÉRITÉ LUI
TRAVERSA
BRUSQUEMENT
L'ESPRIT...



UN APPÂT, VOILÀ CE QUE
J'ÉTAIS... HARDINGTON A DÛ
PRÉVENIR LES DOUANIERS ET
ENVOYER LE BATEAU À
LA DÉRIVE EN SACHANT
PERTINEMMENT
QUE JE ME
LIBÉRERAI
ASSEZ TÔT POUR
ÉCHOUER LE
BATEAU À
L'ENDROIT OÙ
ILS M'ATTEN-
DAIENT...

...ET LE CONTREBANDIER, C'EST
LUI!... ET IL S'APPRÊTE PROBA-
blement À DEBARQUER UN IMPOR-
TANT CHARGEMENT PENDANT
QU'ON M'EMMÈNE AU Q.G., ET
QUE LA CÔTE EST SANS
SURVEILLANCE !

IL FAUT QUE JE ME
LIBÈRE ET QUE JE
RETROUVE CET
HARDINGTON
POUR PROU-
VER MON
INNOCENCE !

CETTE ROUE... C'EST DANGEREUX
MAIS PEUT-ÊTRE MES OS
ELASTIQUES Y
ARRIVERONT-ILS ?

RAPIDE COMME L'ÉCLAIR,
JANUS STARK PASSA SON
BRAS ENTRE LES RAYONS
DE LA ROUE...



... ET LES MUSCLES FANTAS-
TIQUES, TENDUS AU MAXIMUM,
BLOQUÈRENT INSTANTANÉ-
MENT L'ATTELAGE...



PUIS... OUF!... ET
MAINTENANT,
À NOUS DEUX,
HARDINGTON!



UNE HEURE PLUS TARD, IL ÉTAIT AU SOMMET
DE LA FALAISE, OBSERVANT, ULCÉRÉ, LA
SCÈNE QUI SE JOUAIT AU-DESSOUS DE LUI...

UN BATEAU FRANÇAIS ET
UNE FILE D'HOMMES CHARGÉS
DE TONNEAUX... J'AVAIS
RAISON...



IL REDESCENDIT
PRÉCIPITAMMENT
AU RIVAGE...

CE SOUPIRAIL, LÀ,
DOIT MENER AUX CAVES
PAR UN PASSAGE SECRET
PERCÉ DANS LA
FALAISE...



96-19

UNE FOIS
ENCORE,
L'ÉTRANGE
POUVOIR DE SES
MUSCLES LUI
RENDIT
POSSIBLE
L'IMPOSSIBLE
ET...



UUUH!... ENCORE UN PEU...
DES SOUTERRAINS COURENT
BIEN SOUS LA FALAISE...
C'ÉTAIT DONC JUSTE...

UNE FOIS À
L'INTÉRIEUR,
IL SE DIRIGEA
VERS UNE
PORTE ÉCLAIRÉE ET...



AH!... JE TIENS ENFIN LA
PREUVE QU'IL ME
FALLAIT!

MAIS COMME IL ALLAIT S'ÉLOIGNER,
JANUS STARK RENVERSA UN GOBE-
LET D'ÉTAIN ET...



REGARDEZ,
MAÎTRE... IL Y A
QUELQU'UN...

COMMENT...
JANUS
STARK ICI?...
ATTRAPEZ-LE,
LES HOMMES...
VITE!...

CLANG!
TING!

96-20

TROIS MARINS GRA-
VIRENT LES MARCHES
DE FRONT MAIS
JANUS ÉTAIT PRÊT...

IDIOTS!... IL NE
DOIT SURTOUT PAS
S'ÉCHAPPER!...
ALLEZ-Y!

MAIS COMME HARDINGTON
DÉGAINAIT UN REVOLVER,
JANUS GLISSA SON
ÉTRANGE PIED SOUS UNE
PILE DE TONNEAUX...



L'INSTANT
D'APRÈS,
TOUTE LA
COMPAGNIE
ÉTAIT
FICELÉE
ET BIEN
INCAPABLE DE
RÉAGIR...



LES PAPIERS DU BATEAU, HEIN?...
ET UN ACCUSÉ DE RÉCEPTION DE
BIENS DE CONTREBANDE À UN
CERTAIN BENJAMIN HARDINGTON...
UNE BONNE PREUVE POUR LES
DOUANIERS, NON?...

SOIS MAUDIT,
JANUS STARK!
MAUDIT POUR
L'ÉTERNITÉ!



96-21

L'ANGUILLE
SOURIT ET
OUVRIT LE
COFFRET QU'IL
VENAIT DE
TROUVER...

TOUTE UNE FORTUNE EN GUI-
NÉES D'OR... LE GAIN DE TA VIE
DE CRIMES, HEIN?... JE SAIS À
QUI LA REMETTRE,
BENJAMIN
HARDINGTON...
ADIEU !...

ET TANDIS
QUE L'AUBE
SE LEVAIT À
PEINE SUR LE
VILLAGE ET SES
ENVIRONS,
UN BRUIT
INFERNAL
RAMENTAIT
TOUS LES
HABITANTS SUR
LA PLACE...



QU'EST-CE QUI SE
PASSE... C'EST LA CLOCHE
DE L'ÉGLISE MAIS QUI
NOUS APPELLE À
CETTE HEURE ?



ÉTONNÉS, LES
VILLAGEOIS SE REN-
DIRENT À L'APPEL ET
LÀ, SUR LES MARCHES
DE L'ÉGLISE, ILS
VIRENT...

DONG! DONG!



UN
COFFRET!

UN COFFRET
DE GUINÉES
D'OR !...

OUI, ET POUR VOUS, MES ENFANTS ! LA
NOTE DIT... "POUR TOUS CEUX QUI EN
ONT BESOIN... DE QUEL-
QU'UN QUI N'EN VEUT
PLUS"... MAIS TIENS... IL
Y A AUSSI UN POST-
SCRIPTUM..."PRÉVENIR
LES DOUANIERS D'ALLER
FAIRE UN TOUR DANS
LES SOUTERRAINS DU
CHÂTEAU"... QUI VEUT
Y ALLER ?...



NON LOIN DE LÀ, JANUS STARK NE SE RETOURNA MÊME PAS! MAINTENANT, IL ÉTAIT LIBRE...



...LIBRE D'ALLER RETROUVER LA FOULE DE SES ADMIRATEURS ET LES DANGERS DE SA VIE DE RISQUE-TOUT...

MESDAMES ET MESSIEURS, VOICI JANUS STARK, LE MAÎTRE DE L'IMPOSSIBLE...



FICELE D'ACIER CADENASSE, IL VA ÊTRE ENFERMÉ DANS CE COFFRE QUE VOUS VOYEZ LÀ... ENSUITE, MESDAMES ET MESSIEURS...



...IL SERA PLONGÉ DANS DU CIMENT FRAIS ET JANUS STARK S'ÉCHAPPERA... OU SERA ENSEVELI JUSQU'À CE QUE LA MORT LE PRENNE À JAMAIS...



TANDIS QUE LES PRÉPARATIFS S'ACHEVAIENT AUTOUR DE LUI, JANUS STARK LAISSA ERREUR SON REGARD SUR LA FOULE EN ÉMOI...



CE JEUNE GARÇON EN TRAIN D'ESCALADER LE MUR DU DÉPÔT POUR MIEUX VOIR À TOUTES LES CHANCES DE SE ROMPRE LE COU!...



96-23



MAIS JANUS
STARK NE
CONNAISSAIT
PAS LE JEUNE
TOBY TASKER...

QU'EST-CE
QUE JE VAIS
PRENDRE SI LE
VIEUX GRIMES
M'ATTRAPE... MAIS
POUR VOIR LE
GRAND JANUS
STARK, ÇA VAUT
LA PEINE !



UN FRISSON PARCOURUT LA FOULE
TANDIS QUE LE COFFRE SE REFER-
MAIT SUR L'HOMME-ANIGLE...

IL N'EN SORTIRA
JAMAIS !...

SANS
PARLER DU
CIMENT... LES
CHAÎNES AURAIENT
SUFFI !...



LENTEMENT LE COFFRE
SOMBRAIT DANS L'ÉPAIS
LIQUIDE...

...ET PEU À PEU,
S'ENGLOUTIT
COMPLÈTEMENT...

IL EST PERDU !
DÉJÀ TROIS MINUTES
... IL N'A PLUS
D'AIR !...

CINQ MINUTES S'ÉTAIENT ÉCOULÉES ... ET SOUDAIN...

IL A RÉUSSI!
IL A
RÉUSSI!

IL A
RÉUSSI, OUI...
ALORS SOYEZ
GÉNÉREUX,
MES AMIS!...

... MONTREZ QUE VOUS AVEZ
SU APPRÉCIER L'HOMME LE
PLUS EXTRAORDINAIRE
DU SIÈCLE!...

ÉCHANGEANT DES COMMENTAIRES PAS-
SIONNÉS, LA FOULE COMMENÇAIT À SE
DISPERSER...

BONNE JOUR-
NÉE, JANUS!
ET AUSSI
BONNE PU-
BLICITÉ
POUR TA
PROCHAINE
APPARI-
TION SUR
SCÈNE!

BONNE
RECETTE,
EN EFFET!

MAIS
JANUS
AVAIT
L'ATTEN-
TION
PRISE
AILLEURS...

VAS-TU DESCENDRE,
PARESSEUX!... TU CROIS
QUE JE TE PAIE UN
PENNY LA SEMAINE POUR
NE RIEN
FAIRE, PEUT-
ÊTRE?

MR... MR.
GRIMES! JE
NE VOULAIS PAS
MAL FAIRE!...

JE... JE VOUS
L'ASSURE!

TU M'ASSURES?
ET TU M'ASSURES
QUOI, SALE
MIOCHE?

ÂË...NON,
ARRÊTEZ!

LE VIEUX GRIMES
ÉTAIT LE
RAMONEUR
DE LA VILLE,
MAIS C'ÉTAIT
TOBY, MAINTENANT,
QUI
FAISAIT TOUT
LE TRAVAIL...



NOOON...

JE VAIS T'APPRENDRE
À DÉSOBEÏR À TON
MAÎTRE, MOI!



MAIS QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE
RAMONEUR SENTAIT SON POIGNET COMME
BROYÉ DANS UN ÉTAU D'ACIER...

SUFFIT!...

JE NE
SUPPORTE PAS
DE VOIR UN ENFANT
SANS DÉFENSE
MALTRAITÉ PAR QUEL-
QU'UN DE VOTRE
ESPÈCE!...

AAHHH...
QUI OSE?



JANUS STARK
OSE, ESPÈCE
DE LÂCHE!



LE POUVOIR FANTASTIQUE
QUI ÉMANAIT DES YEUX
DE JANUS STARK FIT
PÂLIR GRIMES...

TANT MIEUX, J'AIME
MIEUX ÇA!... MAIS SI
J'APPRENDS QUE VOUS
AVEZ TOUCHÉ À CE
GAMIN, VOUS N'AUREZ PAS
ASSEZ DE TOUTE
VOTRE VIE POUR LE
REGRETTER!

NE... NE VOUS
ÉNERVEZ PAS!...
JE... JE NE LUI
VOULAIS PAS DE
MAL, À CET
ENFANT!...

DIS-MOI,
PETIT... COMMENT
T'APPELLES-TU?



TOBY, MR. STARK! TOBY TASKER!



JE SUIS APPRENTI RAMONEUR CHEZ CE MONSIEUR...

TRÈS BIEN, TOBY! SUIS TON CHEMIN MAIS NE LAISSE PAS LES SALES MANIÈRES DE TON MAÎTRE ABATTRE TON COURAGE ET DÉTEINDRE SUR TOI!...



TANDIS QUE JANUS STARK S'ÉLOIGNAIT, TOBY SENTIT QUELQUE CHOSE DE DUR DANS SA CASQUETTE... UNE GUINÉE D'OR!...



OOOH!... MR. STARK... JE NE VOUS OUBLIERAI JAMAIS, JAMAIS!...

JANUS STARK RENTRA CHEZ LUI TOUT PENSIF...

J'ENRAGE DE SAVOIR DES ENFANTS COMME TOBY TASKER À LA MERCI D'ÊTRE MALFAISANTS COMME GRIMES...



...OBLIGÉS DE TRIMER NUIT ET JOUR... MONTANT ET DESCENDANT LES CHEMINÉES POUR UN PENNY PAR SEMAINE!... C'EST ÉTÉ MON SORT, SI JE NE M'ÉTAIS PAS ENFUI DE L'ORPHELINAT...



MAIS LA CONVERSATION
FUT BRUSQUEMENT
INTERROMPUE PAR UN
COUP SEC À LA PORTE...

MR. STARK ?!... JE
VIENS VOUS VOIR AU
SUJET D'UNE SÉRIE
DE VOLS QUI ONT
EU LIEU RÉ-
CEMMENT...

DES VOLS, SERGENT...
ET EN QUOI CELA
ME CONCERNE-
T-IL ?...

TOUT
SIMPLEMENT PARCE
QUE LES LIEUX CAM-
BRIOLÉS ÉTAIENT IMPÉ-
NÉTRABLES POUR LES
VOLEURS ET QU'IL A
FALLU QUELQU'UN
AYANT DES TALENTS
TOUT À FAIT EXCEP-
TIONNELS POUR REN-
TRER ET SORTIR...

JE SUIS FLATTÉ
DE VOTRE ALLUSION,
SERGENT !...

JE
REGRETTE
SEULEMENT DE
NE POUVOIR
VOUS AIDER... JE
NE SUIS PAS AU
COURANT...

QUAND LE
POLICIER FUT
PARTI...

J'AI L'IMPRESSION
QUE MES ALLÉES ET
VENUES VONT ÊTRE
SURVEILLÉES
DE PRÈS, MAIN-
TENANT !...

BAH, TU N'AS RIEN
À CRAINDRE, JANUS, PUIS-
QUE TU ES INNOCENT...

CÉPENDANT, LES JOURS SUI-
VANTS, LES APPRÉHENSIONS DE
JANUS SE CONFIRMÈRENT...

JE VAIS AVOIR UNE "OMBRE"
DANS LE DOS COMME ÇA
TOUS LES JOURS ?... J'EN
AI ASSEZ, À
LA FIN !...

ALORS, BRUSQUEMENT, JANUS S'ÉLANÇA
ET TOURNA AU COIN D'UNE RUE...

UNE CACHETTE
MÊME POUR UN
INSTANT ! AH...
L'ENDROIT
RÊVE !...

UN TROU À CHARBON BEAU-
COUP TROP ÉTROIT POUR QUE
LE PLUS PETIT ENFANT NOR-
MAL PUISSE S'Y GLISSER... MAIS
JANUS STARK N'ÉTAIT PAS UN
HOMME NORMAL, DÉCIDÉMENT...

HUMMM...



UNE SECONDE PLUS TARD,
LA RUE ÉTAIT VIDE...

IL... IL A
DISPARU!... IL
M'A FILE ENTRE
LES DOIGTS!
IL...



DES PAS
RÉSONNAIENT
SUR LE PAVÉ
DERRIÈRE LE
POLICIER... IL
SE RETOURNA,
CROYANT TENIR
SON HOMME...



AH, VOUS VOILÀ, AGENT 23! NOUVEL OR-
DRE... NOUS DEVONS SURVEILLER LA MAISON
DE LORD CHAWSON! ELLE EST VIDE, CETTE
NUIT ET LE GOUVERNEUR PENSE QUE
NOTRE MYSTÉRIEUX VOLEUR NE VA
PAS MANQUER
D'AGIR!...

ET JE VIENS
JUSTE DE PERDRE
JANUS STARK,
SERGENT!...



RAISON DE PLUS POUR
ÊTRE EN ALERTE, DANS
CE CAS... VENEZ!...



96-29

L'INSTANT
D'APRÈS,
JANUS STARK
S'EXTIRPAIT
DE SON TROU
À RATS...



TRÈS INTÉRESSANT!...
PEUT-ÊTRE PARVIENDRAI-JE
À METTRE FIN À CETTE
COMÉDIE SI JE ME RENDS
MOI-MÊME CHEZ LORD
CHAWSON ET SI JE PRENDS
CE BANDIT LA MAIN
DANS LE SAC!...



IL ARRIVA SUR PLACE JUSTE
POUR VOIR LA MAISON CERNÉE
PAR LA POLICE...

RIEN À FAIRE...
IL VA ME FALLOIR
PASSER PAR UNE
CANALISATION
D'EAU...



JANUS SE RENDIT ALORS
AUX ÉGOUTS, LOCALISA
LA CANALISATION QUI TRA-
VERSAIT LA GRANDE MAISON...



... CE QUI
SERAIT DRÔLE, C'EST
QUE LE VOLEUR PRENNE
LE MÊME CHEMIN
QUE MOI!...

CONTRACTANT SES
MUSCLES AU MAXIMUM,
JANUS PROGRESSAIT
PÉNIBLEMENT DANS LA
VOIE D'EAU...

AAAH...
QUELLE
DOULEUR...



96-30

L'ANGLE AIGU DE LA
CANALISATION FAILLIT
MÊME LE COINCER
COMPLÈTEMENT...



MAIS
ENFIN...

ÇA Y EST,
OUF!... J'AI
REUSSI!



UNE FOIS DANS LE SOUS-SOL, JANUS RE-
MIT EN PLACE SES MUSCLES DOULOUREUX...

S'IL N'Y A PAS
D'AUTRE MOYEN
D'ENTRER ICI, IL
N'Y AURA PAS
DE VOLEUR CE
SOIR... MÊME UN
ENFANT N'Y
PASSERAIT
PAS!...



UN ENFANT...
CETTE
PENSÉE TROTTAIT
ENCORE DANS
LA TÊTE DE
JANUS QUAND
IL PARVINT DANS
LA SALLE À
MANGER...

OH NON! TROP TARD...
LE VOL A ÉTÉ COMMIS!
MAIS... MAIS
COMMENT?



96-31

SOUDAIN, IL
REMARQUA UN
MORCEAU DE
TISSU NOIRCI
DANS LE
FOYER...

UN ENFANT,
OUI... UN PETIT
RAMONEUR, MÊME!...
**LA CASQUETTE
DE TOBY
TASKER!!!**



SON OÛIE AIGUISÉE PERÇUT
ALORS UN LÉGER FROTTE-
MENT JUSTE AU-DESSUS...

JE VAIS ATTRAPER CE
JEUNE COQUIN ET LUI
DIRE DEUX MOTS...
IL EST LÀ!...



MAIS DANS L'OBSCU-
RITE DU CONDUIT
CEPENDANT ASSEZ
LARGE POUR LUI, IL
MANQUA BÊTEMENT
SA PRISE ET...

SES PIEDS, HEUREUSEMENT,
ACCROCHÈRENT UN APPUI MAIS
UNE AVALANCHE DE SUIE SE
DÉTACHA...



OUIIIH...
JE NE PEUX
PLUS RES-
PIRER...

96-32

ALORS, DEUX PETITS
BRAS AGILES S'APPRO-
CHERENT ET ÉCARTÈRENT
LA SUITE DE SON VISAGE...

J'AI DES YEUX DE
CHAT ET JE VOUS AI BIEN
VU ME SUIVRE! QU'EST-
CE QUE VOUS FAITES
LÀ, MR. STARK?

UUUGH...
JE POURRAIS
TE RETOURNER TA
QUESTION, PETIT
INSOLENT!

JE NE VEUX PAS VOLER, MR.
STARK, JE VOUS LE JURE!...
C'EST GRIMES QUI M'Y
OBLIGE ET IL ME BAT SI
JE N'EXÉCUTE PAS
SES ORDRES...

JE M'EN
DOUTAIS UN PEU,
TOBY! DIS-MOI...
OÙ EST-IL, EN CE
MOMENT?

JANUS SE MIT À RIRE...

EH BIEN, JE CROIS QUE
J'AI UNE BONNE IDÉE POUR
LUI RÉGLER SON COMPTE,
À TON GRIMES... ÉCOUTE
BIEN MES INSTRUCTIONS,
TOBY...

SUR LES TOITS DEUX
MAISONS PLUS LOIN!...
C'EST LÀ QUE JE DOIS
LE RETROUVER POUR
LUI REMETTRE
LE BUTIN...

QUELQUES SECONDES PLUS TARD, JANUS ET L'ENFANT SE SÉPARAIENT...

QUEL FOUILLE... JE FÉRAIS UN BON MONTE-EN-L'AIR À CE QUE JE VOIS! ET MAINTENANT... UN PEU DE BRUIT POUR ATTIRER LES CURIEUX...



JANUS RENVERSA RAPIDEMENT UNE CHAISE OU DEUX ET SE CACHA AUSSITÔT DANS LA PENDULE...

IL Y A DU BRUIT DANS LA MAISON, VITE... ENTRONS!... LE VOLEUR EST LÀ!...



SUR LES TOITS, TOBY TASKER JOUAIT SON RÔLE À MERVEILLE...

MR. GRIMES, OOH... À L'AIDE! JE... JE SUIS COINCÉ DANS LA CHEMINÉE!



ALORS UNE LONGUE SILHOUETTE NOIRE GLISSA SILENCIEUSEMENT SUR LES TOITS AVEC CETTE AGILITÉ QUE SEUL UN RAMONEUR ENTRAÎNÉ PEUT POSSEDER...



OÙ ES-TU, ESPÈCE DE CRÉTIN?

JUSTE DERRIÈRE VOUS, MR. GRIMES...

96-34

UN EFFROYABLE HURLEMENT SUIVIT... TOBY, ATTRAPANT GRIMES PAR LES PIEDS, LE PRÉCIPITAIT TÊTE LA PREMIÈRE DANS LA CHEMINÉE...

TONNERRE !... IL NOUS TOMBE DANS LES PATTES, SERGENT ! ET CE N'EST PAS STARK !

UN RAMONEUR, HÉ ! HÉ !... MAIS JE LE CONNAIS ! C'EST CET AFFREUX LADRE DE GRIMES, M. L'INSPECTEUR... QUAND JE PENSE QUE JE LUI AI CONFIE MES TRAVAUX LA SEMAINE DERNIÈRE... AU CLOU, GRIMES !



ET BIEN APRÈS QUE LE SILENCE FUT RETOMBÉ SUR LA GRANDE MAISON...

ÇA A MARCHÉ AU POIL, HEIN, MR. STARK ! C'EST FINI !...

EH OUI ! MAIS TA CASQUETTE, TOBY... ÇA VA VRAIMENT DEVENIR UNE HABITUDE POUR MOI DE TE LA RAMASSER !



...ET AUSSI D'Y LAISSER DES GUINÉES !... MAIS JE VAIS RECOMMENCER À ZÉRO, MR. STARK, ET UN JOUR, JE VOUS RENDRAI TOUT ÇA... JE VOUS LE PROMETS !...



FIN DE L'ÉPISODE 96-35

LES GRANDES HEURES DE BLOIS

De Charles
d'Orléans
à François 1^{er}

I



Le Val des Valois com-
mence véritablement
après Beaugency, lorsque la
Loire s'élargit pour décrire
d'harmonieuses courbes,
longeant les bois sombres et
les marécages de la Sologne,
avant de s'épanouir entre
les coteaux couverts de vi-
gnobles et les parcs fleuris.
C'est un pays de transition où s'espac-
ent les labours et où com-
mencent les vergers de la
Touraine, sous un climat
presque méridional.

Riante, harmonieuse, habi-
tée de gens d'esprit, ainsi les
visiteurs les plus divers ont-ils
vu Blois dans le passé, faisant
mentir le fameux dicton :
"Blois, ville de parvenus, cro-
que gaiement ses revenus".
Le plus ancien seigneur du
lieu, surnommé sombrement
Thibault le Tricheur a disparu
des mémoires, qui ont choisi
de retenir plutôt le prince-
poète Charles d'Orléans, à
qui la ville doit beaucoup sa
tradition de sociabilité et de
raffinement.

A la frontière de trois ré-

gions, Beauce, Sologne, Touraine, le château de Blois est également au carrefour de plusieurs époques. Son architecture résume cinq siècles d'Histoire : château-musée, château-pilote également que les grands seigneurs, désireux de mettre leur demeure au goût du jour, ne manquèrent pas d'imiter. Sur ses murs, s'inscrivent quelques-uns des événements les plus tragiques, les plus touchants, les plus rocambolesques tour à tour de l'Histoire de France.

Le prince-poète et le talentueux truand

Blois est d'abord le château d'un poète et d'un prince tout à la fois, Charles d'Orléans. De vieux murs crénelés rachetés au XIV^e siècle aux comtes de Châtillon, le duc décide de faire, dès 1440, une demeure confortable mais simple, accueillante aux artistes, une retraite paisible où reposer un cœur blessé. En effet, Charles a été fort éprouvé par la vie : il a treize ans lorsque son père, Louis

d'Orléans, est assassiné par les tueurs à gages de Jean sans Peur, que l'on appelait alors des sicaires ; marié à quinze ans, il perd sa jeune femme en 1409, puis sa seconde épouse en 1415.

Pour venger la mort de son père, il rassemble des troupes en vendant tous ses biens et les bijoux de sa famille ; mais il est blessé au cours du désastre d'Azincourt et les Anglais le font prisonnier. Résultat : vingt-cinq ans de captivité dans les geôles glaciales de la Tour de Londres et de château perdus dans les brumes tenaces. "In black mourning is clothed my courage", écrit-il dans sa prison, ("Mon cœur est habillé de deuil"). Il compose des ballades pour tromper sa peine et son ennui et parvient enfin à réunir la rançon exigée. Libéré en 1440, il regagne la France avec la joie et la mélancolie tout à la fois qu'on imagine et il s'installe à Blois, une fois les travaux achevés, vers 1550, en compagnie de sa nouvelle et très jeune épouse, Marie de Clèves.

Dans son château sur fond

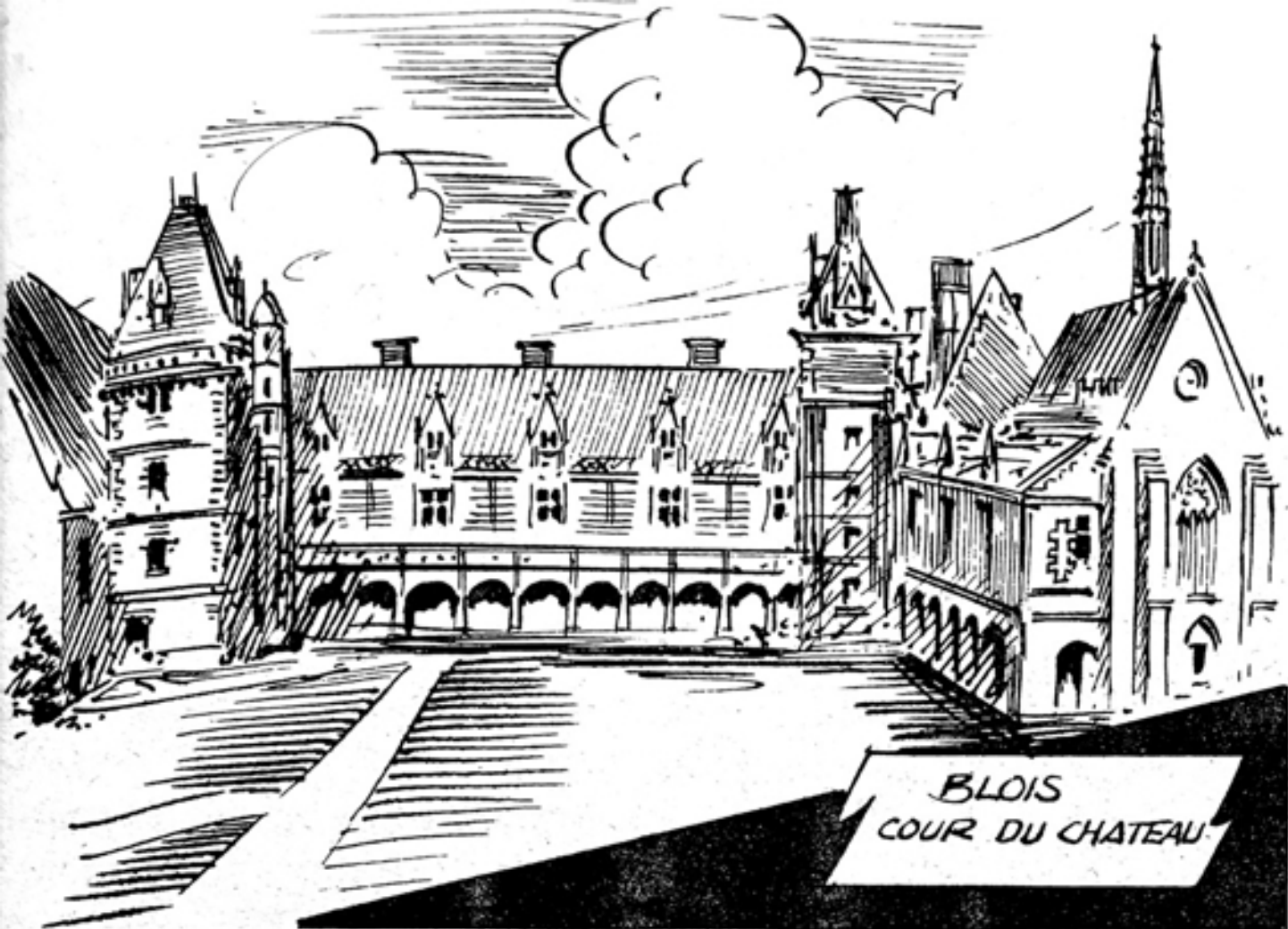
de Loire au paysage apaisant, Charles mène une vie de "doux seigneur" ; on le voit se promener sous les arcades de la galerie, vêtu d'une longue robe fourrée et composant des vers. S'il se soucie peu de protocole, et préfère à tout la noblesse du cœur et de l'esprit, il veille néanmoins à l'harmonie du décor : la salle des chevaliers est couverte de tapisseries et, sur le sol, s'étalent des tapis d'Orient.

Devant cette cour raffinée, un beau jour de 1457, se présente un étrange garçon de trente ans, revenant d'Angers où quelque douteuse affaire l'a attiré. Il se nomme François Villon. C'est un mauvais garçon, un révolté qui hante les tripots et qui est davantage familiarisé avec le crochetage des serrures qu'avec les maîtres de l'Université où il a été étudiant. On le recherche après une sévère empoignarde avec un prêtre, mais un an auparavant déjà, ses *Lais*, sortes de petits testaments, ont conquis le public par leur bouffonnerie, leur sincérité, leur fraîcheur poétique. Très vite, entre le vieux

prince-poète de soixante-sept ans et le jeune truand, naît une amitié issue de goûts identiques, par-delà la différence des conditions sociales.

A l'aimable compagnie qui l'entoure, Charles s'amuse à suggérer des thèmes pour concours de ballades. Celui qu'il propose à François Villon semble l'inspirer : "Je meurs de soif près de la fontaine." Les vers de chacun des deux protagonistes sont restés, mais c'est François Villon qui remporte le prix. Nourri, logé, appointé, abreuvé, Villon n'est pourtant pas homme à garder longtemps le licou ou à rester immobile devant la fontaine. Un matin, il détale sans aviser quiconque, et on perd sa trace...

A près de soixante-dix ans, le vieux duc d'Orléans a un fils, après deux filles ; l'enfant s'appellera Louis, du nom de son royal oncle, Louis XI, lequel vient en personne assister au baptême. Personne ne songe alors que le petit Louis règnera un jour, car le dauphin, le futur Charles VIII, élevé à Amboise, est en par-



faite santé. Du reste, Louis XI songe si peu à cette éventualité, que lorsque son neveu a deux ans, il décide de le marier avec sa propre fille, Jeanne. Celle-ci a l'âme belle, mais elle est chétive et de surcroît, difforme : le mariage ayant de bonnes chances d'être stérile, les biens de la lignée d'Orléans reviendront ainsi à la couronne de France.

Lorsqu'on présente la frêle Jeanne à sa future belle-mère — à l'âge de douze ans — Marie de Clèves s'évanouit presque d'horreur ! En tout

cas, le contrat est signé et le 8 septembre 1476, l'archevêque d'Orléans bénit le couple au château de Montrichard. La petite épousée se retire ensuite à Lignières où elle a grandi et où, sur l'ordre du roi, son mari Louis vient lui rendre visite deux fois par an, sans même lui parler ni la regarder ! Infortunée Jeanne !

Blois, résidence royale

C'est une vraie farce historique en effet que de voir ma-

rié avec ce laideron bossu, l'impétueux, le turbulent Louis d'Orléans. Le jeune homme est un des meilleurs lutteurs du royaume et il est capable de sauter cinq mètres par-dessus les fossés de Châteauneuf-sur-Cher où vit souvent sa mère. Léger, frivole, aimant le luxe et la vie joyeuse, comment saurait-il apprécier les qualités profondes de Jeanne, qui sont réelles ? Il n'y a d'ailleurs pas que l'ambition qui compte pour cet esprit frondeur et il ne se prive pas de conspirer : on le dirait impatient de s'asseoir sur le trône ! Le destin le sert, dans ce sens. Alors que Louis est sur le point d'être arrêté pour ses agissements, le roi Charles VIII, qui n'a que vingt-huit ans, meurt brusquement à Amboise, en 1498. Son épouse, Anne de Bretagne, ne lui a pas donné de dauphin et Louis est son plus proche héritier.

Dès lors, la transformation est radicale : de trublion écervelé, le duc d'Orléans devient Louis XII, un roi économe, sinon carrément avare, et libéral, peut-être précocement

usé par sa tumultueuse jeunesse. Pas question pour lui de partager le trône avec une femme infirme, Jeanne ; pas question non plus de laisser la veuve de Charles VIII, Anne de Bretagne, se retirer sur ses terres en remportant la précieuse couronne de son duché ! Le pape Alexandre VI tranche la difficulté : il envoie aussitôt, en cortège somptueux, César Borgia à Chinon — le château de Blois est en pleine travaux — pour apporter les lettres d'annulation du mariage de Louis XII et Jeanne répudiée, retirée au couvent, sans que personne ait eu le moindre scrupule. Plus rien ne s'oppose à ce que Louis épouse la veuve et son beau duché : Anne de Bretagne devient reine pour la seconde fois, en 1499, à vingt-deux ans, très mûrie par les épreuves.

Blois étant trop inconfortable pour y mener la vie de cour, le roi décide de réaménager complètement le château en lui adjoignant une aile ; en attendant, le couple vivra à Amboise. Dans un souci louable, Louis recom-

mande au directeur des travaux, François de Pontbriant, d'harmoniser les bâtiments neufs avec l'aile déjà aménagée par son père, aussi y retrouve-t-on le même mélange de pierre et de brique, les mêmes moulures, les mêmes arcades. L'équipe d'entrepreneurs est celle qui a déjà travaillé à Amboise. Ce sont des hommes du pays : Colin Biart, Jacques Sourdeau, Pierre Trinqureau. L'influence italienne se sent dans la décoration des lucarnes, des frontons et des corniches, mais les maçons français ont conservé la technique traditionnelle du gothique flamboyant en creusant en profondeur les sculptures, ce qui leur donne la délicatesse d'une guipure. Les nouveaux jardins, aménagés en terrasse avec une fontaine de marbre blanc, et le petit pavillon de la reine, font l'admiration des visiteurs italiens. Ainsi modernisé, le nouveau château devient la résidence favorite de la famille royale.

On a fait venir d'Amboise tapisseries, tentures, coffres, argenterie, orfèvrerie. La chambre de la reine est ten-

due de drap d'or et d'une tapisserie brodée d'animaux étranges. Elle communique avec la chambre du bébé — la princesse Claude, née en 1499 — dont les murs sont couverts d'une tapisserie qui figure une bergerie. A côté du berceau, protégé d'un ciel de damas vert, est dressé le lit de camp de la gouvernante.

La maison de la reine comprend quelque trois cents personnes, dont cent dames et demoiselles d'honneur appartenant à de nobles et puissantes familles. Petits pages, chevaliers de noblesse bretonne, écuyers, panetiers, échansons, médecins, apothicaires, font partie de la suite. La reine de France donne grand train à sa cour. Très simple dans la vie courante — elle porte une robe de velours sans ornements, resserrée par une cordelière de religieuse et ses cheveux sont retenus par une coiffe bretonne à petits plis — elle revêt pour les cérémonies officielles de somptueuses robes de cour bordées d'hermine : la cordelière et l'hermine composent son emblème. Louis XII, quant à lui,



ne semble pas préoccupé de vie mondaine : cheveux mi-longs sous le bonnet, manteau court, son vêtement courant est modeste et son repas ordinaire encore plus : du bœuf bouilli !

Les naissances, puis les morts successives de ses enfants ont meurtri Anne qui s'est repliée dans les bâtiments près de la chapelle, tandis que sa fille Claude occupe un appartement non loin d'elle, tendu de soie jaune, bordée d'une cordelière et des armes de Bretagne ; dans la pièce, de grands coffres scul-

ptés, une chaise à haut dossier de bois, un miroir vénitien et sur un dressoir, des pièces d'orfèvrerie rapportées d'Italie par son père. Les goûts de la famille royale sont alors simples.

Des fiancés de deux ans

D'une beauté grave, Anne de Bretagne est également une tête politique. Sa préoccupation essentielle, depuis la naissance de la petite Claude, est de lui trouver un mari capable de satisfaire aux exi-

gences du rang, du cœur et de la politique. Or, l'archiduc Philippe d'Autriche et son épouse Jeanne de Castille viennent d'avoir un fils, Charles, auquel est destiné un immense royaume : l'Espagne, la Bourgogne et peut-être l'Empire. Bien que ce projet d'union présente de grands dangers, Louis XII se rend aux arguments de sa femme et, en 1501 — Charles a un an et Claude deux — les futurs beaux-parents sont reçus à Blois avec toute la solennité requise : haie d'archers, Suisses en uniforme rutilant, cortège de grands dignitaires. Des gardes, avec des torches au poing s'échelonnent dans la cour et au pied de l'escalier. Parmi l'assistance noble, un enfant de douze ans a le premier rang : François d'Angoulême, fils de Louise de Savoie qui, en attendant la naissance d'un dauphin, est l'héritier de la couronne.

L'archiduc saute de cheval ; on le fait entrer dans la grande salle décorée de draps d'or, où il salue le roi de trois révérences. Louis XII lui donne l'accolade. Puis l'archi-

duchesse fait son entrée dans les appartements de la reine. Une gouvernante tient la petite fiancée de deux ans dans ses bras pour la présenter à sa future belle-mère. Le bébé hurle. Mauvais présage ?

Tout le monde installé à Blois, le mauvais temps hivernal ne permet qu'une chasse, mais il y a bals et tournois et enfin, le 12 décembre, Louis XII et l'archiduc Philippe signent l'accord : Claude deviendra, si Dieu le veut, l'épouse de Charles. L'accord est renouvelé deux ans plus tard au château de Blois.

Cependant, la Providence déjoue les calculs. En l'absence d'un dauphin, l'opinion se révolte contre l'idée que le duché de Bretagne puisse passer, par la dot de Claude, entre les mains des Habsbourg. L'unité française n'y résisterait pas. Les états généraux adjurent Louis XII de rompre le pacte et d'accorder sa fille à l'héritier de la couronne : "Monsieur François qui est tout François". Malgré les protestations et le dépit d'Anne de Bretagne, les fiançailles autrichiennes sont

rompues en 1506. Claude épousera François d'Angoulême en 1514.

Nulle reine, aucune princesse n'a autant aimé Blois que Claude de France, la douce : c'est la demeure de son enfance. Pour lui plaire, son époux devenu roi y entreprend à son tour des travaux. Il faut à François Ier des bâtiments assez vastes, assez somptueux pour loger une suite de courtisans qui s'accroît sans cesse. De toute façon, le nouveau roi, âgé de vingt ans, est aussi fastueux que son prédécesseur était économe. En artiste, il goûte tout ce qui est beau ; en homme jeune grisé par la fortune, il aime ce qui innove et ce qui brille.

Blois lui doit, élevée sur l'ancien bâtiment médiéval, l'aile la plus originale et la plus travaillée du château ; merveille d'invention et de délicatesse, la tour octogonale qui abrite l'escalier à vis, s'enchâsse comme une coquille ajourée sur la façade pour en rompre la monotonie. Les travaux, conduits sous la responsabilité de Raymond Phé-

lypeaux, sont confiés à Jacques Sourdeau, maître maçon, qui reçoit vraisemblablement les conseils de Doménico da Cortona pour la décoration. Si l'architecture reste gothique, les bandeaux soulignant les étages, les pilastres sculptés de salamandres, les cannelures et les rinceaux sont d'inspiration italienne.

La façade est à peine achevée que l'on s'aperçoit d'une évidence : les logements sont encore insuffisants. Il faut les doubler d'un bâtiment supplémentaire et parallèle, cette fois ouvert sur l'extérieur. Les architectes italiens sont mis à contribution, mais leurs plans sont manifestement interprétés par les maçons français, ce qui donne un caractère unique à cette façade des Loges. Surplombant fossés et jardins, deux étages de loges creusées comme des niches et soutenues par de fins pilastres, encadrent les fenêtres, en donnant l'illusion d'une galerie à l'italienne.

Le roi, durant ses brefs séjours, habite le second étage ; les galeries sur la cour intérieure servent aux réceptions

et aux gardes. La reine Claude et ses enfants occupent le premier étage ; la reine mère Louise habite sans doute l'aile Louis XII, séparée de l'aile neuve par la salle des Etats. Claude ne profitera guère de son palais, car le 26 juillet 1524, à peine âgée de vingt-cinq ans, elle s'éteint, épuisée par sept naissances successives.

Après François Ier, le château ne s'embellit guère sous les Valois. Catherine de Médicis lui ajouta une galerie, au rez-de-chaussée de l'aile nouvelle. Elle y occupera une partie du premier étage donnant sur les jardins et sur la ville. A-t-elle vraiment utilisé le fameux cabinet dit "da Catherine de Madicis" ? En tout cas, le merveilleux décor de lambris remonte à François Ier : les murs sont revêtus de deux cent trente panneaux de bois délicatement sculptés et presque intacts, dont quatre s'ouvrent par une pédale cachée dans une plinte : autant de placards secrets où la reine aurait précieusement conservé poison, bijoux, papiers d'Etat.



CHÂTEAU DE BLOIS
(AILE DE LOUIS XII)
CHEMINÉE DU
PORC-ÉPIC

le MASQUE de CUIR.

LE Puits DE LA MORT

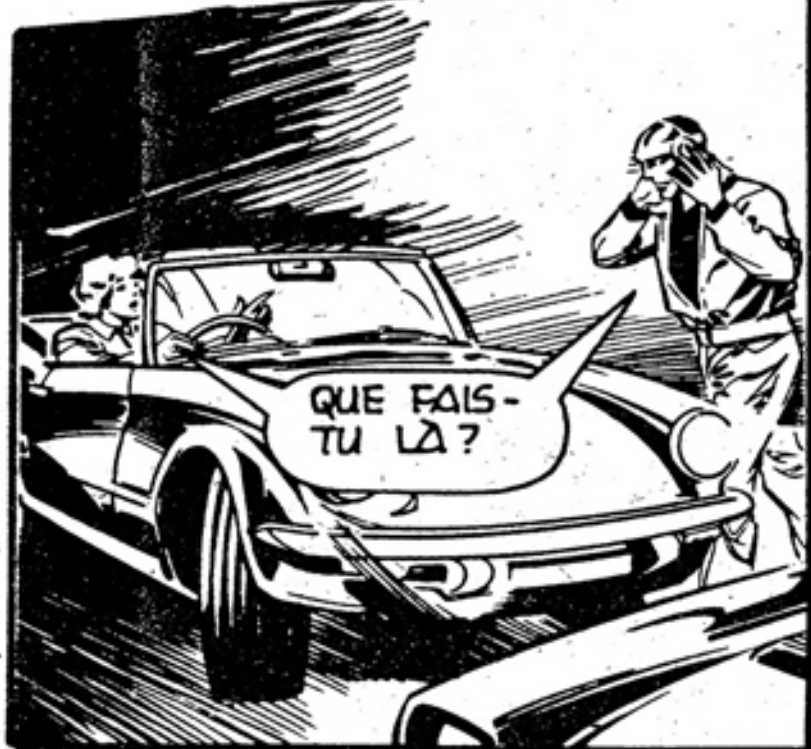
BLAKE EDMONDS, LE LÉGENDAIRE CASCADEUR DÉFIGURÉ, ENQUÊTE SUR UNE ANCIENNE MINE QUI DOIT ÊTRE DÉMOLIE ET QUE L'ON CROIT HANTÉE! LA JOURNALISTE SUZIE WALSH SE REND À SON TOUR SUR LES LIEUX, SUR LA DEMANDE DE SON JOURNAL ...

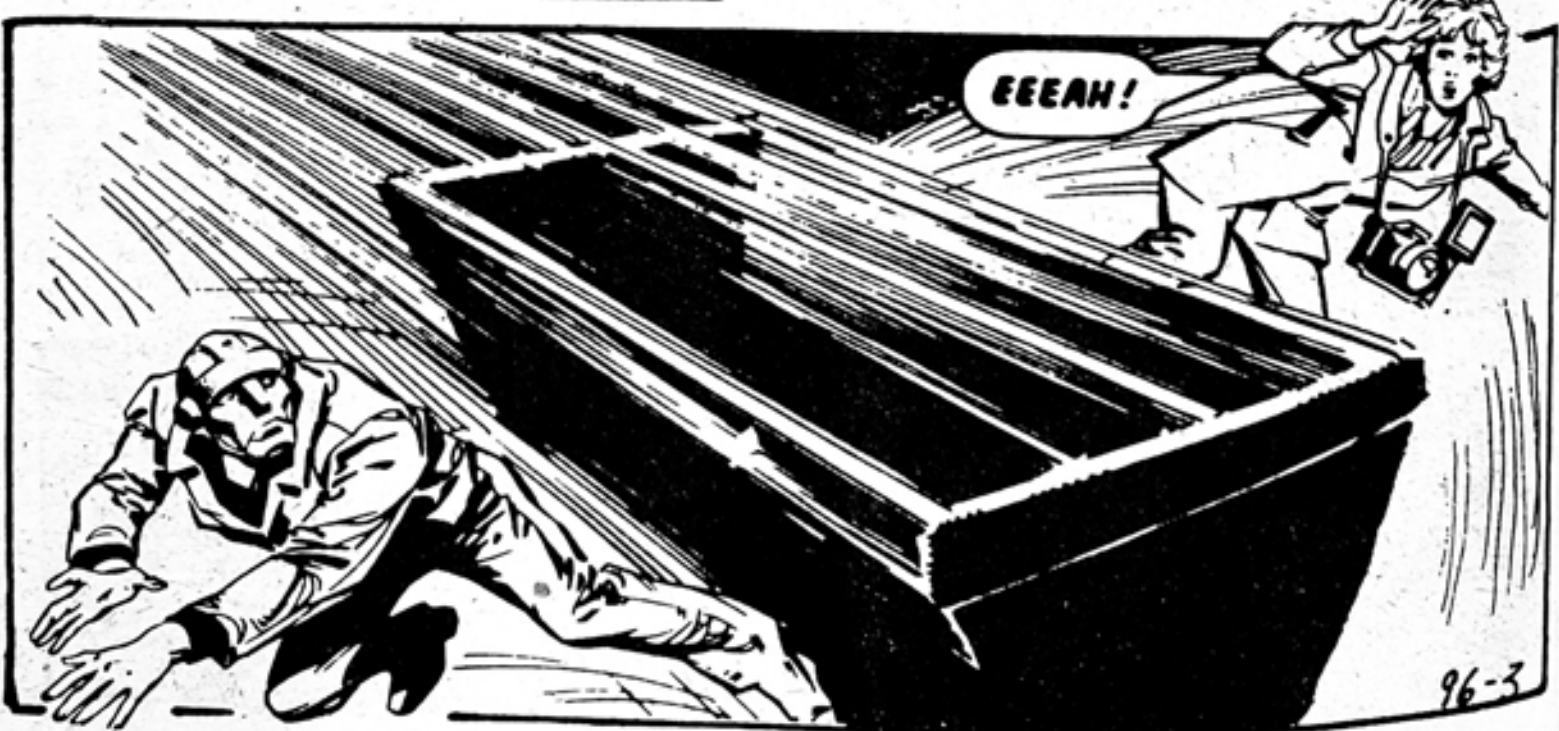
LES CORPS DE CINQ MINEURS MORTS ICI ONT DISPARU ! MAIS MOI, JE CROIRAI AUX FANTÔMES QUAND J'EN VERRAI...



CETTE HISTOIRE DE SQUELETTES NE TIENT PAS DEBOUT ! LA - BAS...DE LA MIERE !







OUF ! IL N'EST PAS
PASSÉ LOIN !

QUELQU'UN
VEUT NOUS
LIQUIDER,
SUZIE !

SÛREMENT ... CE
TYPE !

PARTEZ !...
LAISSEZ... NOUS....
REPOSER... EN PAIX !

QUEL SCOOP ! GÉNIAL, MON
FUTUR ARTICLE !





TROP... IL S'EST
EVAPORÉ !

BLAKE...

AU
SECOURS !

BY JINGO !
SUZIE EST
EN FLAM-
MES !

À L'AIDE !
JE FLAMBE !

96-6



ÉTEIGNONS ÇA
EN VITESSE!



ÇA VA,
SUZIE?

PAS DE BOBO,
BLAKE! LES
FLAMMES N'ONT
PAS ATTEINT LA
PEAU!



ON A ASSEZ
PRIS DE RISQUES,
SUZIE! LA PRO-
CHAÎNE FOIS, ON
TIRE D'ABORD!



UNE CHANCE, JE SUIS
BIEN ÉQUIPÉ!

MAIS... UN REVOL-
VER NE PEUT RIEN
CONTRE LES
FANTÔMES,
BLAKE!

ON LE SAURA
BIENTÔT !



BLAKE FIXA UNE CORDE AU-DES-
SUS DU PUITS DE MINE...

ON EN SAURA
PLUS EN BAS ! IL
FAUT DESCENDRE,
SUZIE !

OK ! JE NE
TIENS PAS À
RESTER SEULE
ICI !



ÇA
VA ?

JE TE
RÉPONDRAI
PLUS
TARD...



J'Y
SUIS !



À CET INSTANT
À LA SURFACE...

BLAKE...
ATTENTION !



96-8



ARGH!

JUSTE DES
BLEUS ! RIEN
DE GRAVE !



RIEN
DE CASSÉ ?

L'UUURGH !
NON... TOMBER DE
HAUT C'EST MON
PASSE-TEMPS
FAVORI !



SILENCE !
J'ENTENDS... J'EN-
TENDS DES PAS !

96-9



LAISSEZ...
NOUS... EN
PAIX...!

REVOILA NOTRE
AMI, LE FANTÔME...

VOYONS S'IL
ARRÊTE LES
BALLES!



MAIS QUAND SUZIE
OUVRIT LE FEU...

LA GALERIE
S'EFFONDRE!



SI CETTE
"CHOSE" N'ÉTAIT PAS
DÉJÀ MORTE, ELLE
L'EST MAINTENANT!

JE N'AURAIS PAS
VOULU ÊTRE LA-
DESSOUS!

96-10

IL N'Y A PLUS
QU'UNE ISSUE!
SUIVRE LE
TUNNEL!

J'AI L'IMPRESSION
QU'ON NOUS
OBSERVE!



MINUTE! J'ENTENDS
UN GARGOUILLEMENT!

MON ESTOMAC,
SANS DOUTE!



AÏE!
LA GALERIE
EST
INONDÉE!

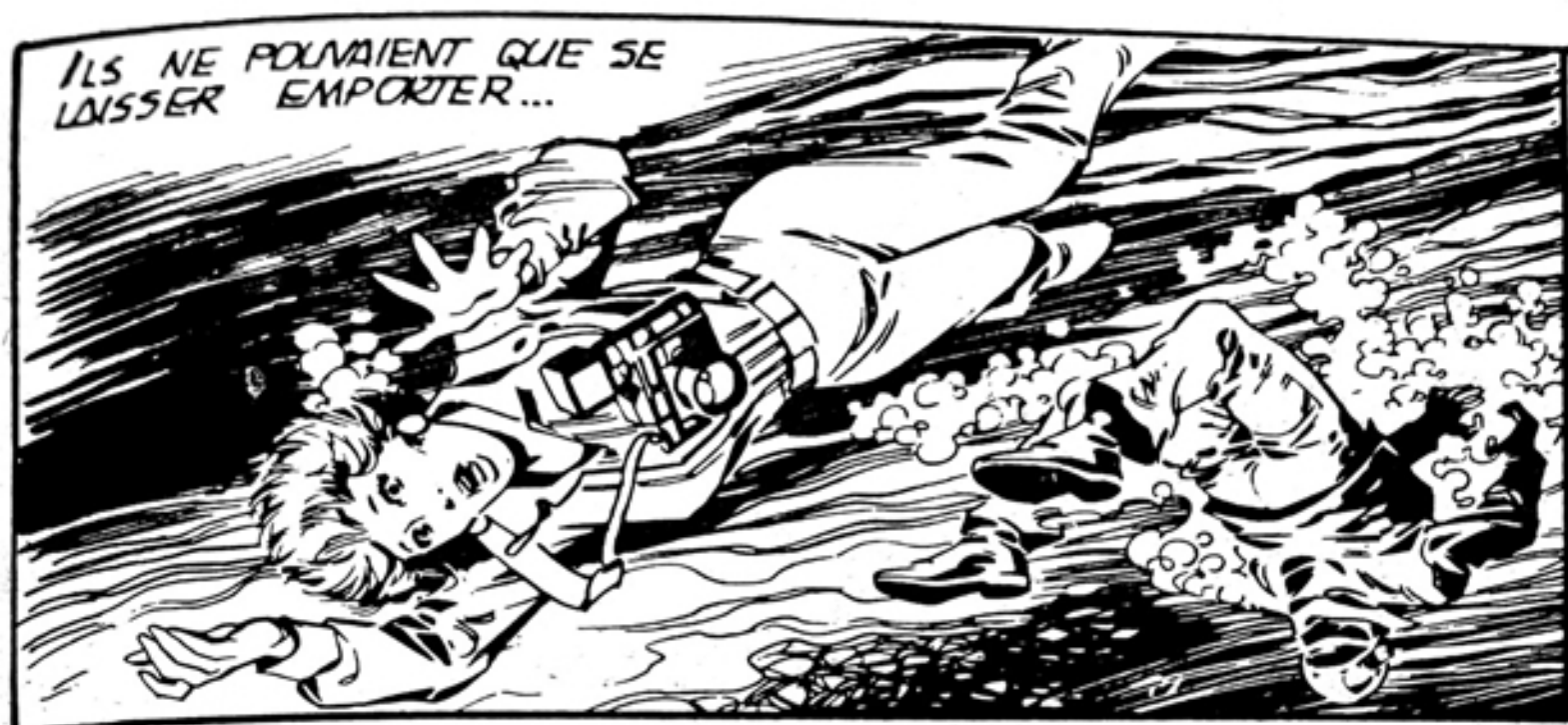


UN MUR D'EAU DÉFERLA SUR EUX...

AAARRGH!



ILS NE POUVAIENT QUE SE
LAISSER EMPORTER...



96-12



PEU
APRÈS...

UUURGH! ENFIN... DE
L'AIR!

IL ÉTAIT
TEMPS DE
REMONTER
À LA SUR-
FACE.



CE N'ÉTAIT
PAS UN ACCI-
DENT... HEIN,
BLAKE ?...

NON! ON VEUT NO-
TRE PEAU! RAISON
DE PLUS POUR PER-
CER LE SECRET DE LA
MINE!

UNE
LOURDE
GRILLE
S'ABÔTIT,
LES CLOUANT DANS LE Puits DE
LA MINE !



LE NIVEAU DE
L'EAU BAISSE!
ON PEUT...
AARGH!

BY
JINGO!



SI C'EST
UNE BLA-
GUE...

CE N'EN EST PAS
UNE... VISE LA-
HAUT!

96-13



L'INSTANT SUIVANT...

ILS... ILS
VONT
CRAQUER!

QUI CÉDERA EN PRE-
MIER ? LA EST LA
QUESTION...



CE FUT LE PLANCHER DE
L'ASCENSEUR QUI VOLA
EN ÉCLATS...



JE NE RÊVE
PAS, BLAKE !
ON... ON EST
VIVANTS !

ON NE MEURT QU'UNE FOIS,
SUZIE ! CE N'ÉTAIT PAS
NOTRE JOUR !



MAIS CELUI QUI SE
PLAQUE LA-HAUT
NOUS CROIT MORTS ! PRO-
FITONS - EN !

EN PROFI-
TER ? SORTONS
D'ABORD DE
CE TROU !



SOUDAIN, L'ASCENSEUR
SE MIT EN MARCHÉ...

IL RE-
MON-
TE!

QUE SE
PASSE-T-
IL DONC?

C'EST NOTRE
SEULE
CHANCE!

VITE !...
CRAMPONNE-
TOI !

SUPER COM-
ME MOYEN
DE TRANSPORT!
UN ASCENSEUR
SANS PLAN-
CHER !

AS-TU UNE
MEILLEURE
IDÉE POUR
SORTIR
D'ICI ?

JE ME
DEMANDE,
CE QUI
NOUS AT-
TEND LA-
HAUT !...

96-16

ILS FURENT VITE REN-
SEIGNÉS...



SUZIE N'ÉTAIT PAS
DU GENRE À SE
LAISSER IMPRES-
SIONNER AUSSI
FACILEMENT...

UN PETIT
SOURIRE!



J'AIMERAI
VOIR CE TAS
D'OS DE
PLUS
PRÈS!



MAIS SoudAIN...

BY
JINGO!

QUE...QUE SE
PASSE-T-IL?... JE
N'Y VOIS PLUS
RIEN!



QUAND LA FUMÉE SE DISSIPA ...

IL A FILÉ ! ON LUI
A FICHU LA
FROUSSE !

LES SQUELÈTRES
SONT DE VRAIES
POULES MOUIL-
LÉES !

TRÈS
DRÔLE !

DES TRACES DE PAS ! SACRÉE
POINTURE POUR UN SQUE-
LETTE !

LE MYSTÈRE S'ÉPAIS-
SIT, COMME ON DIT !

LA CLÉ DE L'ÉNIGME EST SUR CETTE
PELLICULE ! VIENS, SUZIE...
ON FONCE EN VILLE !

MAIS, AU MOMENT
DE MONTER EN
VOITURE...

LES
PNEUS
SONT
CRÈVES !

CELUI QUI
A FAIT ÇA
NE VEUT PAS
QU'ON PARTE ... !



LES PNEUS DE MA
VOITURE SONT IN-
TACTS, BLAKE ! NE
MOISSISSONS
PAS LA !



IL Y A UN LABO-
PHOTO À 10Kms...
ALLONS-
Y !

IL FAUT
VITE DÉVELOP-
PER LA PELLI-
CULE !



TU CROIS QUE CES
FANTÔMES SONT
BIDONS,
BLAKE ?

CETTE MACHI-
NATION N'EST PAS
DUE AUX ESPRITS,
MAIS À UN
CERVEAU
HUMAIN !

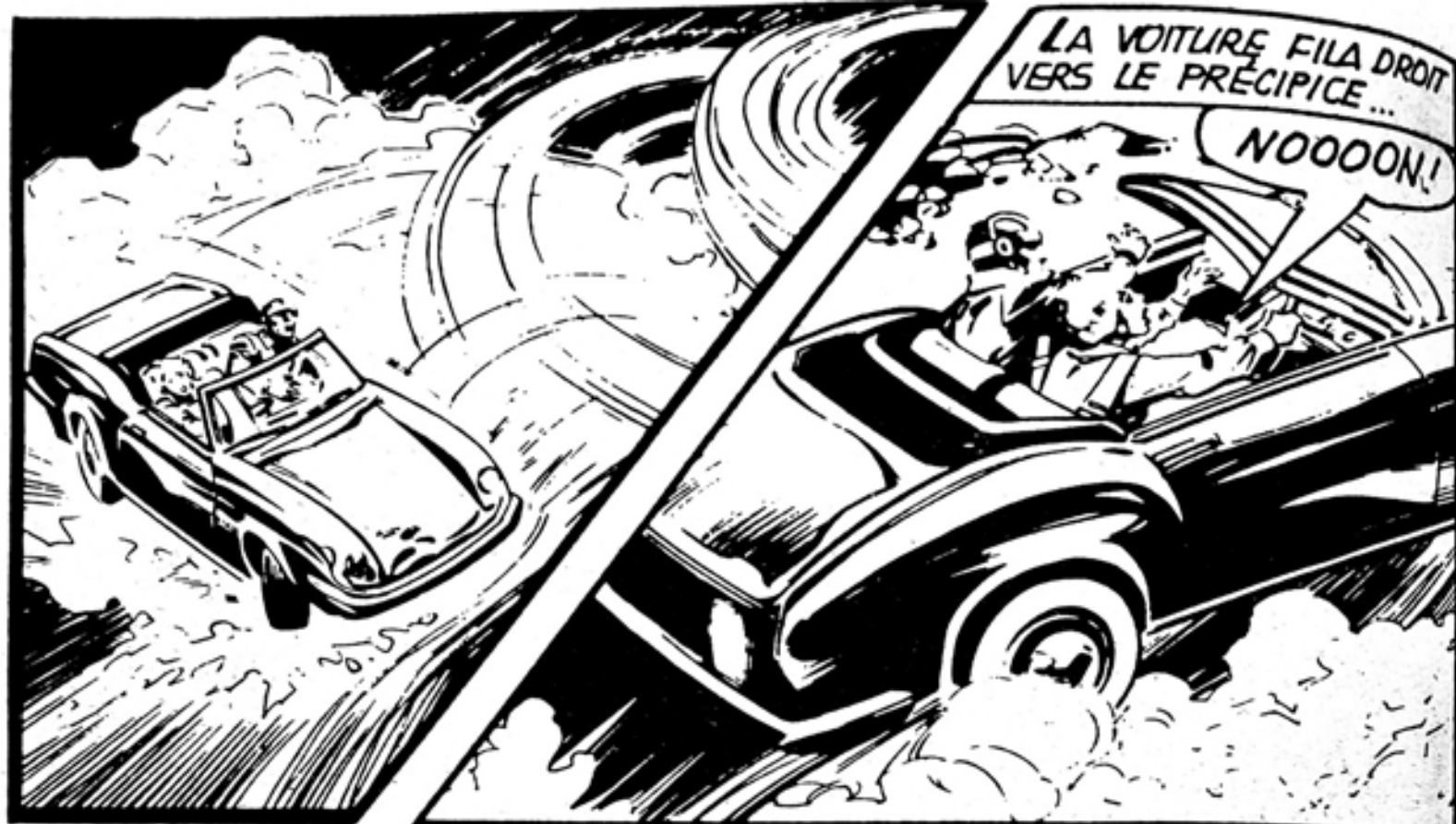


HÉ,
MOLLO ! JE VEUX
ARRIVER ENTIER !

JE ... J'ESSAIE
DE RALENTIR...

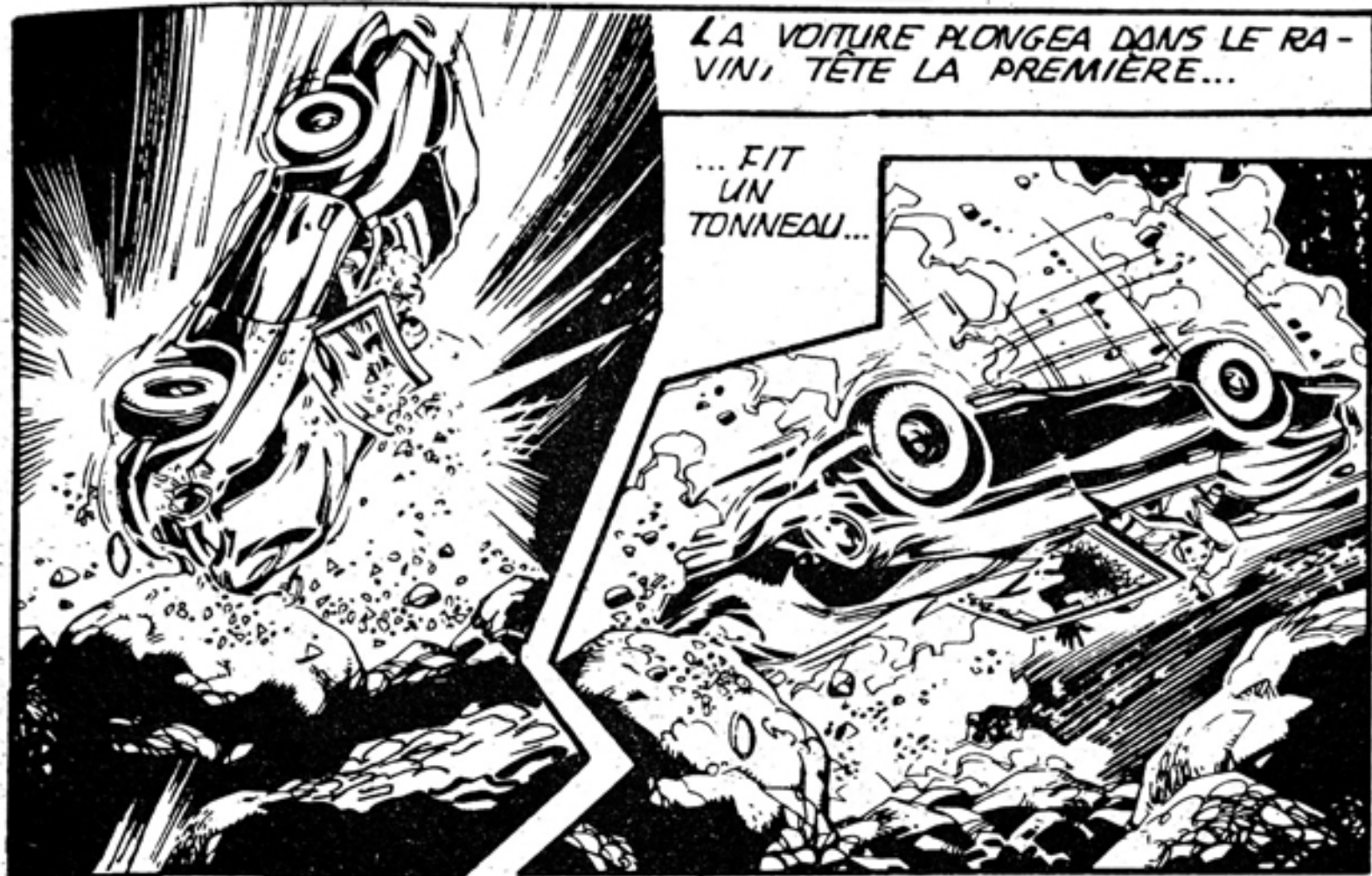
96-19





LA VOITURE PLONGEA DANS LE RAVIN, TÊTE LA PREMIÈRE...

... FIT
UN
TONNEAU...



... ET S'IMMOBILISA EN ÉQUILIBRE ENTRE DEUX ROCHERS.



ÇA ALORS !
ON... ON EST
VIVANTS !
MAIS SUZIE
EST DANS LES
POMMES !

96-22

L'ESSENCE S'ÉCOULAIT DU RÉSER-
VOIR
PERCÉ...



ET EN UN ÉCLAIR, L'INCEN-
DIE ÉCLATA!



BLAKE DÉFIT SA CEINTURE DE
SÉCURITÉ POUR S'OCCUPER
DE SUZIE...

AÛRAI - JE LE
TEMPS DE LA SOR-
TIR DE LÀ ?!



LA DÉFLAGRATION PROJETA
BLAKE AU SOL ...



... ET LE MASQUE DE CUIR
SOMBRA DANS L'INCONSCIENCE...



QUAND
IL REPRIT
SES ESPRITS ...
IL ÉTAIT DANS LA MINE!

BLAKE ... ÇA VA ?

OUI...
MAIS QUE
FAIT-ON
LA ?...

JE L'IGNORE !
JE VIENS JUS-
TE DE ME
RÉVEILLER !



96-24



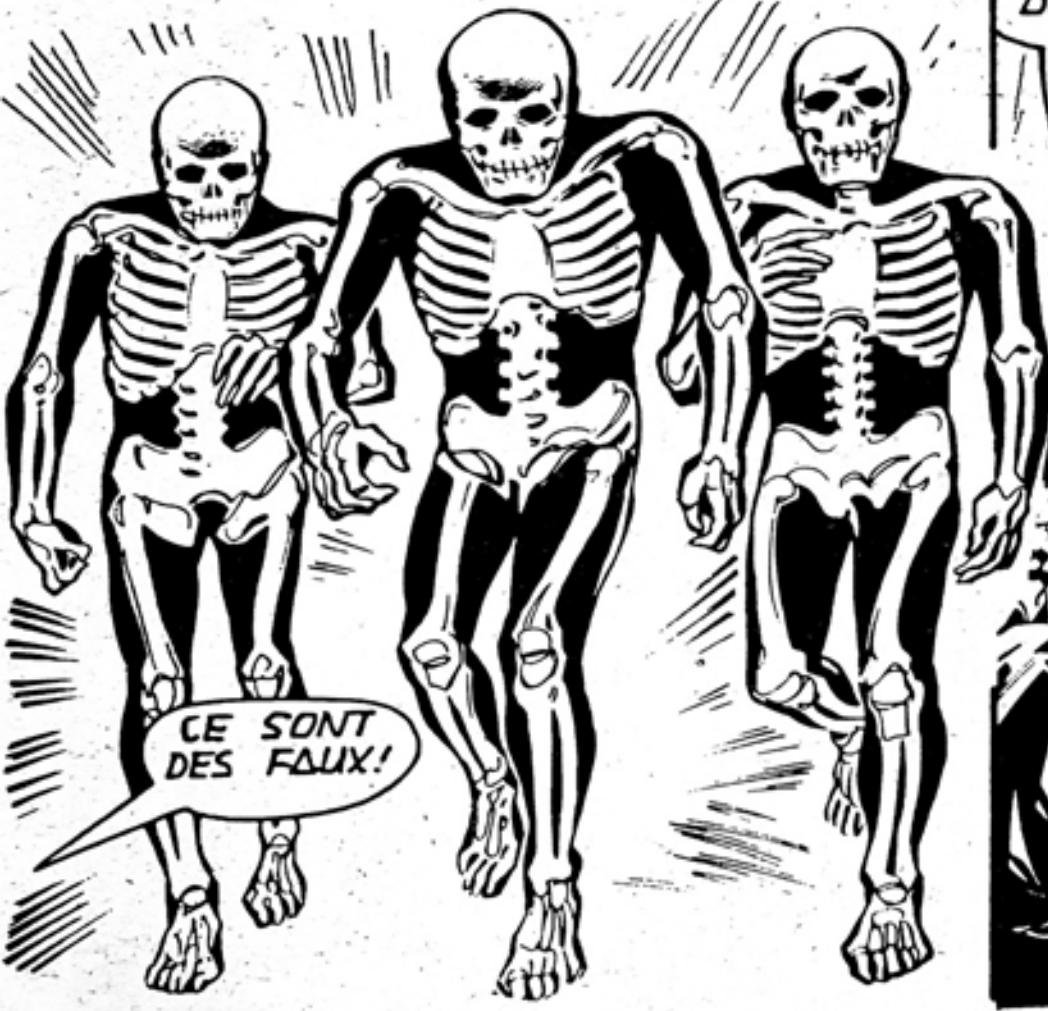
MAIS... VOILA PEUT-ÊTRE
LA RÉPONSE ! LES
SQUELETTES SONT
DE RETOUR !

AU PREMIER
COUP D'OEIL,
LES SQUELETTES



... SEMBLAIENT SORTIR TOUT
DROIT D'UN CAUCHEMAR...

... MAIS QUAND ILS DÉPASSÈRENT LA
ZONE D'OMBRE...



CE SONT
DES FAUX !



JE M'EN
DOUTAIS !

TU ES TRÈS
MALIN, FACE
DE CUIR ! MAIS
TU AURAIS DU
RESTER CHEZ
TOI !

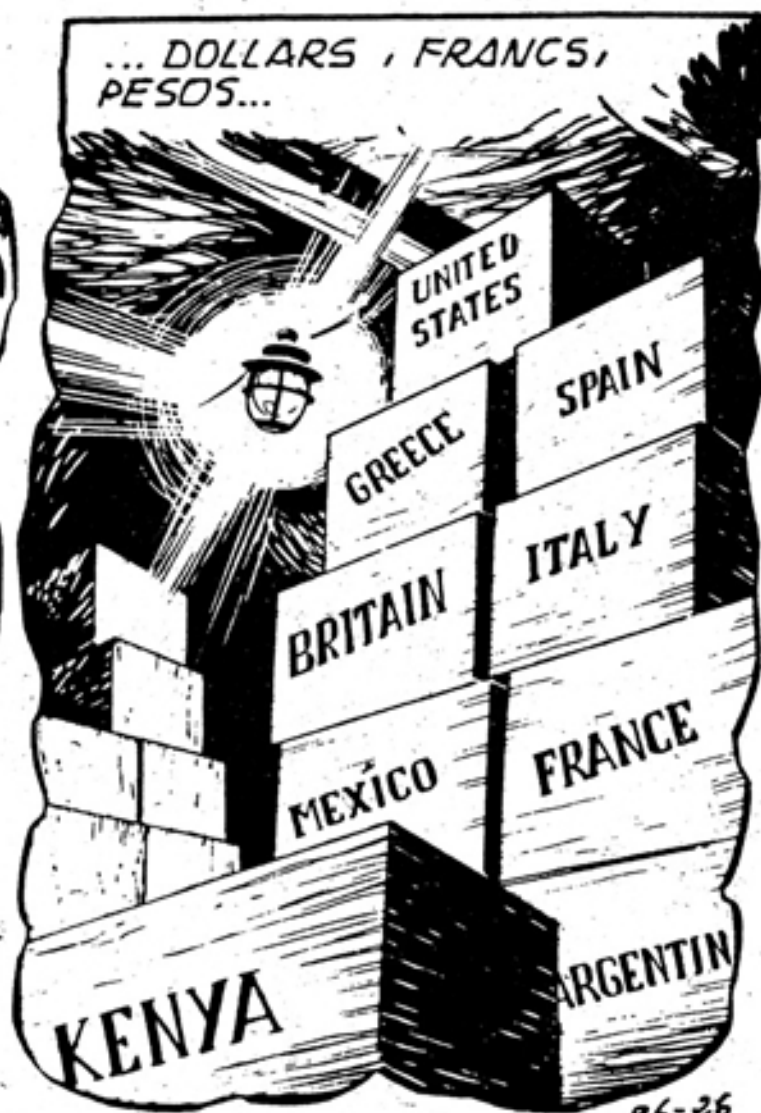
96-85.

VOUS VOULEZ FAIRE
FUIR LES CURIUEUX AVEC
CES HISTOIRES DE
FANTÔMES !
POURQUOI ?

OK ! TU SAURAS
TOUT AVANT
DE MOURIR...

ON FABRIQUE
DE LA FAUSSE
MONNAIE
DANS LA MINE !
LA PLUS GROSSE
PRODUCTION
DU MONDE !

IL Y A DES MILLIONS
STOCKÉS ICI...



PAS QUESTION DE
DÉMOLIR LA MINE
TANT QU'ON EST
LÀ ! LES FAUX
SQUELETTES ONT
INTERROMPU LES
TRAVAUX...



QUANT À VOS
CADAUVRES, ILS SERONT
BIEN RÉELS !

ET BIENTÔT, CE
SERONT VOS FAN-
TÔMES QUI HANTE-
RONT LA MINE !



ASSEZ DISCUTÉ !
LIQUIDONS-LES !

ILS EMPORTE-
RONT NOTRE
SECRET AVEC
EUX... DANS
LA TOMBE !



96-37

SOUDAIN, BLAKE REPERA QUEL-
QUE CHOSE...

BY JINGO!
J'AI UNE
CHANCE
SUR UN
MILLION
... MAIS
IL FAUT
LA TENTER!



SANS
LAISSER
AUX FAUX-
MONNAYEURS
LE TEMPS DE
RÉAGIR...

JE
COMPTE SUR
L'EFFET DE
SURPRISE...



DES VRAIS
SQUELETTES!

ARRGH!

EEERGH!

VITE, SUZIE! ON LES
TIENT!



96-28



LES PAUVRES !... ON LEUR
DOIT UNE FIÈRE
CHANDELLE !

CHUT !
J'ENTENDS
DES PAS...

LES DEUX FOUINARDS
SONT LIQUIDÉS ! TU
PEUX ÔTER TON
DÉGUISEMENT !

OK, BOSS !
ON N'AURA
PAS D'AUTRES
VISITES AVANT
LONGTEMPS !

DÉSOLÉ, MEC ! MAIS
ON EST ENCORE
VIVANTS !

UUUMPHH

PLUS POUR LONGTEMPS !

96-30



TOUT CE FRIC ! SERVONS
NOUS, BLAKE !



TU
OUBLIES
QU'ILS SONT
FAUX !

QUAND ILS SORTIRENT
DE LA MINE....



SUPER ! LES FLICS
ONT CHANGÉ NOS
PNEUS !

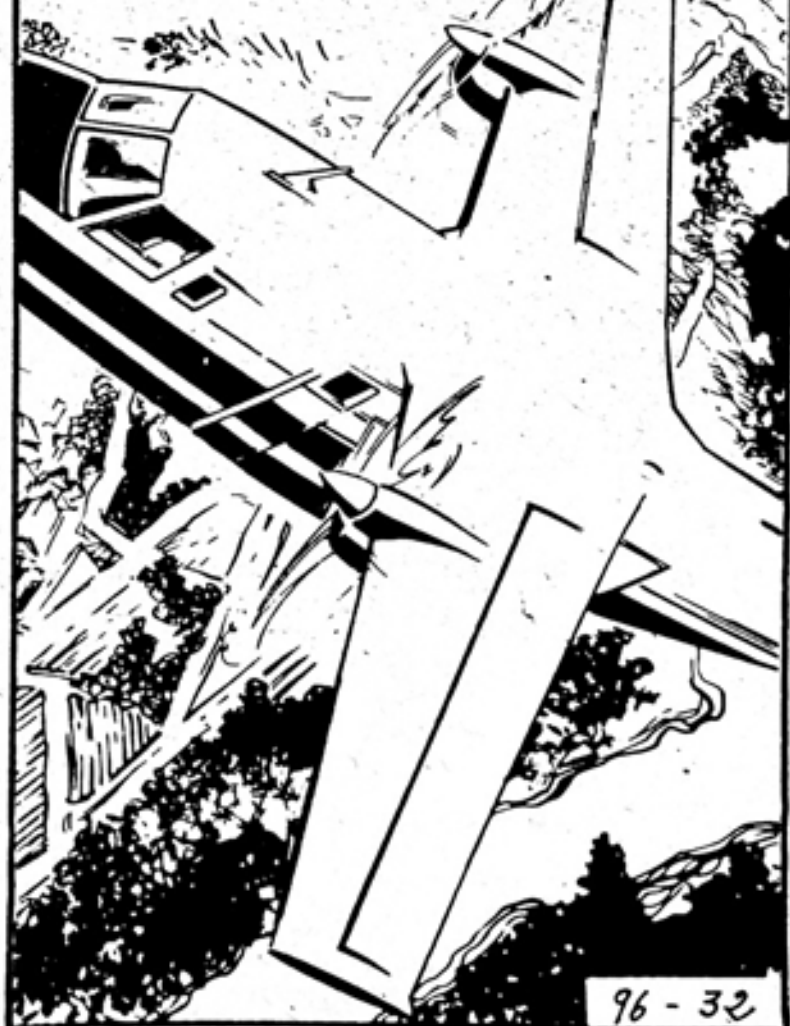
LES TRAVAUX DE DÉ-
MOLITION REPRENDRONT
BIENTÔT ! ET LES MI-
NEURS REPOSERONT
ENFIN EN PAIX !

DISONS ADIEU À CETTE MINE...
SOI-DISANT HANTÉE !



PERSO-
NE NE RE-
MARQUA LE SPEC-
TRE TRANSPARENT
QUI LES REGARDA
PARTIR !

QUELQUES SEMAINES
APRÈS, DANS LA CAM-
PAGNE ANGLAISE, UN
BIMOTEUR TOURNAIT
EN ROND AU-DESSUS
D'UN VILLAGE...



96 - 32

A SON BORD, CRAMPONNÉ À
L'OUVERTURE DE LA
CARLINGUE...

...LE VISAGE COU-
VERT D'UNE CA-
GOULE, BLAKE
EDMONDS, S'AP-
PRÊTAIT À SAU-
TER...

IL A
SAUTÉ !

IL N'Y
VOIT RIEN
ET S'IL OU-
VRE SON PA-
RACHUTE TROP
TARD... BING !

PLUS IL RETARDE
L'OUVERTURE, PLUS
IL GAGNE DE FRIC !
ET IL DONNERA TOUT
À LA CROIX-ROUGE !

C'EST
MAINTENANT QUE
LES DIFFICULTÉS
COMMENCENT !

96-33



CEPENDANT...



ESPÉRONS QU'IL EST ENCORE TEMPS D'OUVRIRE MON PARACHUTE !



J'AI UNE SURPRISE POUR TOI, BLAKE EDMONDS !

HÉ, EDMONDS ! PUISQUE TU ES SI TÊME-RAIRE, TU NE REFUSERAS PAS LE DÉFI QUE JE TE LANCE !



HEIN?

96-34



QUI... QUI EST LÀ?
JE DESCENDS EN PARACHUTE MOI-AUSSII! JE TE DONNERAI DES DÉTAILS DU SOL...



EDMONDS Fonce sur le village! Je préfère atterrir ailleurs!



UUURGH!

POURVU QUE JE ME POSE EN DOUCEUR!



POUR LA DOUCEUR, C'ÉTAIT RATÉ!



LE SOL DOIT ÊTRE PROCHE...

POUR GAGNER L'ARGENT DESTINÉ À LA CROIX-ROUGE, BLAKE DEVAIT GARDER SA CAGOULE JUSQU'AU MOMENT OÙ IL ATTERIRAIT.



AAARGH! JE GLISSE! IMPOSSIBLE DE M'AGRIPPER ...!



POUR LE RESTE DE LA DESCENTE, JE PRENDRAI MON TEMPS!

96-35

IL A RÉUSSI ! JE
PARIE QU'IL RELÈ-
VERA MON
DEFI !



MAINTENANT, J'AIMERAIS QU'ON
M'EXPLIQUE



BIEN SÛR ! LE MULTI-MILLIONNAIRE !
JE SUIS
SIMON
JOHN
BAGSLEY...
JE VOUS OFFRE 50.000 £,
SI VOUS ACCEPTEZ DE
PASSER UNE NUIT
DANS ...



... UN CHÂTEAU
HANTÉ !



QUELQUES JOURS APRÈS, BLAKE ED-
MONDS DÉBARQUAIT DANS UNE PETITE
GARE DE CAMPAGNE...

CE TROU ME DONNE DÉJÀ DES FRIS-
SONS ! J'AI RENDEZ-VOUS AVEC BAGSLEY,
LE MILLIONNAIRE ! OÙ EST-IL ?...



BAGSLEY VOUS VOILÀ À BON
L'ATTENDAIT PORT, EDMONDS ! PAS
UN PEU TROP LE TRAC ?...
PLUS LOIN ...



PAS DE PROBLÈME !
QUE MON CHÈQUE
SOIT PRÊT DE-
MAIN !







UNE
MAIN EN PIERRE
QUI S'ANIME ?
JE NE SUIS
PAS AU
BOUT DE
MES SUR-
PRISES !



MAIS LE SURNATUREL,
JE CONNAIS ! JE NE DÉ-
TALERAI PAS COMME
UN LAPIN !



BLAKE
N'AVAIT TOU-
TEFOIS JA-
MAIS EU AF-
FAIRE À CE QUI
SE TRAMAIT DANS
SON DOS. Soudain
DEUX YEUX ÉTIN-
CELÈRENT DANS
LE CASQUE D'UNE
ARMURE...



... QUI BRANDIT
UNE ÉPÉE
GIGANTES-
QUE AU-
DESSUS
DU MAS-
QUE
DE CUIR !



ALERTE PAR UN
GRINCEMENT
SINISTRE...

PAR
LA Foudre !





AU MOMENT OÙ BLA-
ME PASSAIT DEVANT
UN TABLEAU, IL SEN-
TIT QU'ON L'OBSERVAIT.



J'AI
HORREUR
QU'ON
M'ÉPIE!

MAIS IL N'Y AVAIT QUE
LE MUR DERRIÈRE LE
TABLEAU...



PLUS QU'À
TROUVER
UNE CHAM-
BRE POUR
DORMIR...



LA... PEUT-
ÊTRE!



OH! DÉSOLÉ! J'IGNO-
RAIS QUE C'ÉTAIT
OCCUPÉ!

LE PAUVRE!
IL A PERDU
LA TÊTE!



CE N'EST PAS LE
COMPAGNON IDÉAL!
ALLONS VOIR
AILLEURS...



CELLE-CI FERA
L'AFFAIRE!

96-42



LA CHEMINÉE PIVOTA, OUVRANT UN PASSAGE SECRET MENANT DANS UNE PIÈCE FROIDE, HUMIDE ET MALÉFIQUE...



NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN
ÉPISODE DES EXTRAORDINAIRES
AVENTURES DU MASQUE DE CUIR...
DES LE MOIS PROCHAIN, DANS
JANUS STARK n° 97... À BIENTÔT
LES AMIS - FIN de l'ÉPISODE 96-43

COSTAUD ou GRINGALET ?



ROIS MOIS PLUS TARD

COSTAUD, avec des bras puissants et musclés ; des épaules larges et massives ; des jambes solides ; un thorax en V logeant des poumons épanouis.

COSTAUD, avec une énergie qui facilite la réussite dans la Vie, parce qu'il faut toujours aller de l'avant, être toujours en forme, être fort.

GRINGALET et ne pas être capable de se défendre quand il le faut.

GRINGALET et avoir des complexes à se montrer en maillot de bains à la piscine ou sur la plage, pendant les vacances.

A vous de choisir!

C'est si simple et à votre portée de devenir **COSTAUD** car vous pouvez facilement ajouter en 3 mois, jusqu'à 5 centimètres de muscles d'acier à vos biceps, 12 cm. à vos épaules, etc... par la méthode de développement musculaire accéléré : la véritable **SCULPTURE HUMAINE**.

Une brochure gratuite vous révélera comment devenir **COSTAUD** et **DYNAMIQUE**.
Demandez votre exemplaire tout de suite.

Toutes les preuves avec ce BON

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

Envoyez ce **BON** à **SCULPTURE HUMAINE**, service Y 7 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
SUISSE : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

PHRASES CÉLÈBRES ET MOTS HISTORIQUES



“A moi d’Auvergne ! Voici l’ennemi !”

En octobre 1760, la guerre de sept ans faisait rage. Par une manœuvre foudroyante, la coalition anglo-hanovrinne, tentait d’encercler l’armée française. Le marquis de La Croix de Castries, qui commande nos forces, devine le plan de l’adversaire, alerte nos troupes de couverture et les fait bivouaquer sous les armes ; ainsi, le gros de notre corps expéditionnaire en Prusse est protégé de toute surprise par une avant-garde de trois mille hommes échelonnés de Rhinberg jusqu’à l’abbaye de Camp.

Dans la nuit du 15 au 16 octobre, les bataillons hanovriens, marchant dans le plus grand silence, commencent à tourner l’extrémité de notre aile gauche, en partie constituée par les chasseurs du régiment d’Auvergne. Certains officiers se rendent compte qu’il se passe quelque chose d’anormal, et l’un d’eux, le chevalier d’Assas, se porte résolument en avant des lignes. A peine a-t-il fait quelques pas que des grenadiers ennemis, en embuscade, l’environnent et pointent sur lui leurs baïonnettes, lui assurant que s’il donne l’alerte, il est mort. D’Assas se recueille un moment pour mieux renforcer sa voix et crie : “A moi, d’Auvergne. Voici l’ennemi !” Il tombe aussitôt percé de coups. “Ce dévouement, digne des anciens Romains, aurait été immortalisé par eux. On dressait alors des autels à de pareils hommes ; de nos jours, ils sont ou-

...et ce n'est que longtemps après
...écrit cette histoire que j'ai ap-
...cette action si mémorable." Voi-
...ce que nous rapporte Voltaire
...le *Siècle de Louis XIV*.

On pourrait croire que l'affaire est
gagée, que c'est bien le chevalier
Assas qui, faisant la sacrifice de sa
vie, a ainsi alerté ses soldats en pous-
sant le cri célèbre — auquel cas on
aurait tort. En effet, d'après certains
historiens, l'auteur du "mot" serait
en réalité un humble sous-ordre, le
sergent Dubois. Comment, d'ail-
leurs, douter des faits puisque nous
possédons une précieuse relation de
Grimm, témoin oculaire de la batail-
le de Clostercamp, où périrent à la
fois le chevalier d'Assas et le sergent
Dubois ? Laissons la parole au mé-
morialiste : "J'étais au camp de
Rhinberg le jour du combat si connu
par le dévouement d'un militaire
français. Le mot sublime : "A moi,
l'Auvergne ! Ce sont les ennemis !" *appartient au valeureux Dubois, ser-
gent de ce régiment ; mais, par une
erreur presque inévitable dans un
jour de bataille, le mot fut attribué à
un jeune officier nommé d'Assas."*

Nombre d'historiens s'appuient
sur les révélations contenus dans les
Mémoires politiques et anecdotiques
du baron de Grimm. Ce qui est fâ-
cheux, c'est qu'il faut noter que
Grimm, à la date du 16 octobre,
séjournait à Paris, et que ces *Mé-
moires* sont maintenant considérés
comme l'œuvre d'un faussaire.

On peut ajouter que nombre de
témoins affirmèrent à M. de Castries
que d'Assas, blessé avait souvent ré-
pété à ceux qui le ramenaient au
camp : "Enfants, ce n'est pas moi qui
ai crié, c'est Dubois." Pour conclure,

nous dirons qu'il ne faut rien ôter à la
gloire du chevalier d'Assas et qu'il
est juste de faire au sergent Dubois
une place d'honneur à côté de son
capitaine, car tous deux sont morts
pour leur patrie.

"Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !"

A l'aurore du XIII^e siècle, une hé-
résie d'origine orientale se propa-
geait avec succès en Languedoc : les
Cathares, plus communément dé-
signés sous le nom d'Albigéois, pro-
fessaient une doctrine nettement op-
posée au catholicisme ; et comme la
nouvelle religion rejetait l'autorité
spirituelle du pape, un conflit avec
Rome ne pouvait tarder à éclater.

Tout d'abord, Innocent III se
contenta d'envoyer des missions de
moines dans le midi de la France,
pour tâcher de ramener les héréti-
ques à la foi romaine par la prédica-
tion. Mais après l'assassinat de l'un
de ses légats par un gentilhomme du
comte de Toulouse, le pape, se déci-
da pour la manière forte : à la prédi-
cation pacifique allait maintenant
succéder la croisade. Sous la
conduite des rudes barons d'Ile-de-
France et de Picardie et surtout de
Simon de Monfort, une armée nom-
breuse dévala vers le Languedoc, qui
se trouva bientôt transformé en un
vaste champ de bataille. En quelques
mois, la belle et poétique civilisation
méridionale, avec ses cours d'amour
et ses troubadours, sombra dans
cette horrible tourmente.

Donc, en 1209, les croisés mettent
le siège devant la place forte de Bé-
ziers. Dans le camp de envahisseurs,
on se prépare à donner l'assaut. Or,
la citadelle renferme non seulement

des Albigeois, mais aussi quelques bons catholiques, fidèles au pape, certes, mais peu disposés à se laisser dépouiller injustement par les hommes du nord. Les chefs des croisés, connaissant la situation, viennent, avant de donner l'assaut, demander à Arnaud Amabric, légat du pape et abbé de Cîteaux, comment, à son avis, on pourra, et au cours du pillage, distinguer les bons catholiques des hérétiques ; et le moine cistercien aurait alors prononcé cette parole effrayante : *"Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens !"*

La cité prise, la population entière est passée au fil de l'épée. "Là eut lieu, dit un chroniqueur, le plus grand massacre que jamais on eût fait dans tout le monde ; car on n'épargna ni vieux, ni jeunes, pas même les enfants qui tétaient." Tous les habitants, tous les paysans réfugiés furent impitoyablement égorgés. Les chanoines de l'église de Saint-Nazaire firent tinter les cloches "jusqu'à ce que tout le monde fût mort." Quant à Arnaud Amabric, il avoue, dans la lettre adressée au pape à l'occasion de la prise de Béziers, vingt mille victimes — chiffre suffisamment impressionnant.

"Tuez-les tous, Dieu reconnaître les siens !" Ce mot si complaisamment répété est-il authentique ? Le moine Pierre, de l'abbaye de Vaux-Cernay, qui écrivit une *Histoire de la guerre des Albigeois*, assistait en personne au sac de Béziers, et il ne souffle mot de la phrase prêtée à Arnaud Amabric, mais il était vassal et compagnon de Simon de Montfort, et son silence a pu être simplement diplomatique. Notre moine

était connu pour "son zèle ardent contre, les Albigeois", ainsi pour "sa partialité envers Simon de Montfort." Si l'on tient compte des arguments présentés par certains historiens modernes, l'authenticité de l'anecdote paraît assez probable.

"Mon siège est fait".

C'est à un historien qui passe pour peu consciencieux, l'abbé de Vertot (1655-1735), que nous sommes redevables de cette locution proverbiale qui signifie : "Je ne reviendrai sur mon ouvrage qui est achevé, l'avis que j'ai exprimé, sur la résolution que j'ai prise."

Vertot, ne recevant pas les documents sur lesquels il comptait pour écrire l'histoire du siège de Rhodes n'en termina pas moins son travail, et, quand les documents lui furent remis, il se contenta de dire : "Je suis fâché, mais mon siège est fait." On comprit que, négligeant des matériaux importants, il aimait mieux laisser son œuvre imparfaite que la recommencer. C'est ainsi que d'Alambert a rapporté et interprété le mot de Vertot, dans les *Réflexions sur l'histoire*.

A cette opinion, généralement accréditée, le célèbre libraire et bibliographe Antoine-Augustin Renouard oppose un témoignage dont il est juste de tenir compte : "Cette réponse, dit-il, qui a passé en proverbe, n'était pas un trait de légèreté ni d'insouciance pour son ouvrage. Un veillard, très instruit m'a assuré que Vertot, voulant se soustraire à la nécessité de faire usage de mémoires desquels il n'était pas sûr, se tirait d'affaire par une plaisanterie."

André CLAIR

SYNTEK

ROBOTS EN SÉRIE

RÉSUMÉ : GRAVEMENT BLESSÉ DANS UN ACCIDENT, SYNTEK A ÉTÉ SECRÈTEMENT RECRÉÉ AVEC DES ÉLÉMENTS ARTIFICIELS QUI LUI DONNENT DES POUVOIRS SURHUMAINS. LE MANAGER SPORTIF HAL FORD A ENGAGÉ SYNTEK DANS UN QUADRATHON, UNE REDOUTABLE COURSE EN QUATRE MANCHES, QUI SE DÉROULE EN ESPAGNE. MAIS À L'ARRIVÉE DE L'ÉPREUVE CYCLISTE...



NON ! N'ABANDONNE PAS, SYNTEK ! TU DOIS COURIR LE MARATHON !

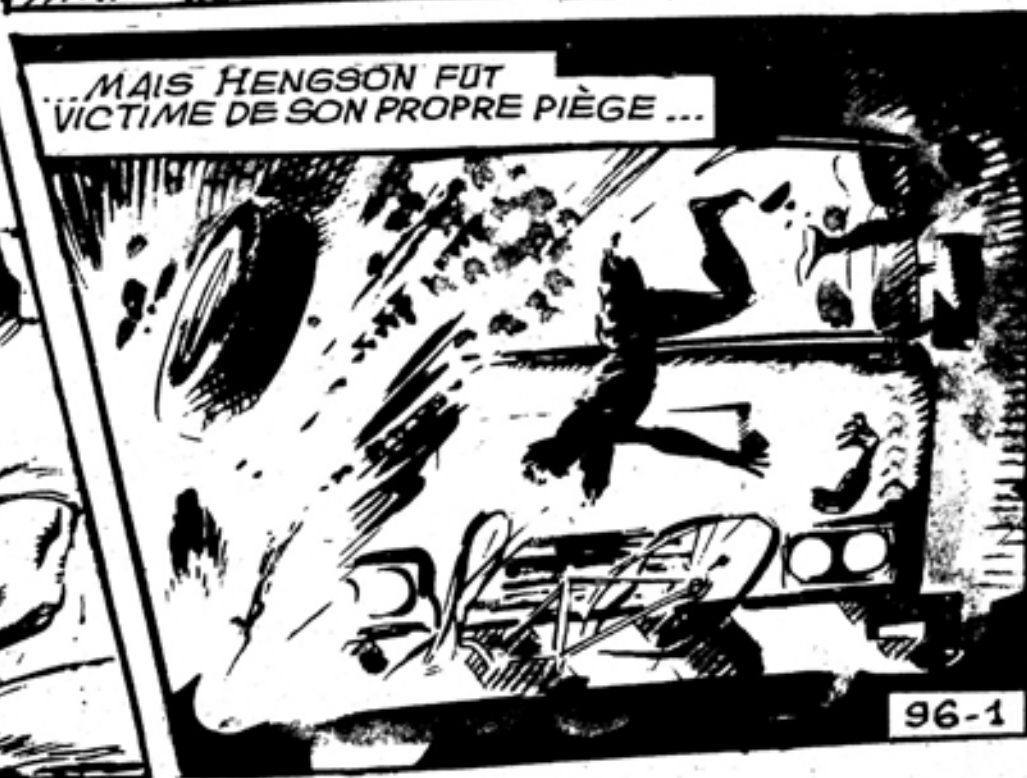
TU ES FOU, HAL ! ON A ESSAYÉ DE ME LIQUIDER !



PENDANT LA COURSE CYCLISTE, UN AUTRE CONCURRENT - KURT HENGSON - AVAIT TENTÉ DE TUER SYNTEK AVEC UNE GRENADE ...



... MAIS HENGSON FUT VICTIME DE SON PROPRE PIÈGE ...



96-1

À L'HÔPITAL, ON DÉCOUVRIIT QUE HENGSON ÉTAIT UN HOMME BIONIQUE!

INCROYABLE! LES MEMBRES DE LA VICTIME SONT EN MÉTAL ET EN PLASTIQUE!

C'EST...
C'EST
UN ROBOT!



UN MYSTÉRIEUX INCONNU AVAIT VOLÉ LES DOSSIERS CONTENANT LE SECRET DE LA RE-CRÉATION DE SYNTEK. CEUX-CI LUI AVAIENT PERMIS DE FABRIQUER UN AUTRE HOMME BIONIQUE.



C'EST LUI OU MOI, HAL! JE DOIS FRAPPER LE PREMIER! NOTRE MAÎTRE-CHANTEUR SE CACHE EN AUTRICHE! HENGSON ME L'A DIT.

MAIS TU AS PROMIS DE DONNER LE PRIX DU VAINQUEUR AUX BONNES ŒUVRES SYNTEK!



C'EST VRAI... BON, RÉPARONS D'ABORD MA JAMBE!

JE FILE CHERCHER LES OUTILS!



UNE CHUTE AVAIT ABÎMÉ LA JAMBE ARTIFICIELLE DE SYNTEK.

J'AI PRESQUE FINI. JUSTE QUELQUES RELAIS À RESSOUDER!



QUEL BOL D'AVOIR FAIT UNE COPIE DES DOSSIERS SINON, ON ÉTAIT FICHUS!

96-2

PLUS QU'À RECOLLER LE
PLASTIQUE ! ET VOILÀ !

JE N'AIMERAIS
PAS QU'ON ME
SOIGNE AU
CHALUMEAU !



MARATHON START

JE SUIS
PRÊT POUR
LE DÉPART !

VOUS
AVEZ UNE
HEURE
DE
RETARD
AU
CLASSE-
MENT,
SEÑOR
SYNTEK !



IMPOSSIBLE
DE REMONTER
CE
HANDICAP !

JE PARIE LE
CONTRAIRE,
MEC !

BONNE
CHANCE
SYNTEK !



DÈS QU'IL FUT HORS DE VUE,
L'HOMME BIONIQUE ACCÉLÉRA !



96 - 3

J'AI LA
BERLUE !
UN...UN HOMME
M'A DOUBLÉ
EN
COURANT !

TU ES FOU,
MANUEL !
TU ROULES
À 90 km/h !

UNE HEURE APRÈS ...

ON APPROCHE DE
L'ARRIVÉE ET J'AI
REFAIT MON RETARD !

CEPENDANT,
EN AUTRICHE...

SYNTEK A DÉCOUVERT MON REPAIRE !
MAIS JE L'ATTENDS DE PIED FERME
AVEC MES ROBOTS !

96-4

INCROYABLE ! APRÈS TOUTES
CES ÉPREUVES, LE N°2 EST
ENCORE EN PLEINE
FORME !

ON DIRAIT QU'IL COURT
UN 100 MÈTRES, PAS
UN MARATHON !

**LES SPECTATEURS IGNORAIENT QUE
SYNTEK N'ÉTAIT PAS UN HOMME ORDINAIRE...**

**HAL FORD
L'ENCOURAGEAIT...**

ACCÉLÈRE,
SYNTEK ! TU
ES 5^{ÈME} À
5 KILOMÈTRES
DE L'ARRIVÉE !

CE N'EST
PAS AVEC
CE VIEUX
CLOU
QUE TU
ME
SUIVRAS,
HAL !

**EN EFFET,
SYNTEK NE
TARDA PAS
À RATTRAPER
LE LEADER...**

ENCORE DEBOUT,
SYNTEK ? ... QUE DIS-TU
D'UN SPRINT JUSQU'À
LA LIGNE ? ...

OK. !

LE
PAUVRE !
IL NE SAIT

PAS CE
QUI L'ATTEND !

96-5

TU ... NE ... ME ... LÂCHERAS ... PAS ...
JE ... UHHHH !

QUE
SE
PASSE-
T-IL ?

IL N'A PAS TENU LE COUP ...
BON SANG ! IL NE
RESPIRE PLUS !

POUS-
SEZ-VOUS
SEÑOR !
ON
S'EN
OCCU-
PE !

MAIS...

IL NE
RÉAGIT
PAS !

JE CROIS
QU'IL EST ...

ÉCARTEZ-
VOUS !

À L'ABRI
DES
REGARDS,
UN RAYON
D'ÉNERGIE
JAILLIT
DU DOIGT
DE SYNTEK,
ET...



96-6



QUAND LES AUTRES CONCURRENTS
APPRIRENT LA NOUVELLE...

VOILÀ UNE PARTIE
DE NOS GAINS,
SYNTEK ! POUR
LES BONNES
ŒUVRES !

SUPER !
MERCI,
LES GARS !

MINCE ! 30.000\$!
PLUS QUE SI TU AVAIS
GAGNÉ, SYNTEK !

QUELLE
GÉNÉROSITÉ !
CES MECS
SONT SUPER !

SALUT !

MAINTENANT,
OCCUPONS-NOUS
DE CE
MANIAQUE !

LE LENDEMAIN...

MERCI MILLE
FOIS, SEÑOR !

30.000\$
PARTIS EN FUMÉE !
POURQUOI AVOIR TOUT
DONNÉ À CET
ORPHELINAT,
SYNTEK ?...

TU ES TROP
RADIN, HAL !
ASSEZ PERDU
DE TEMPS,
FILONS EN
AUTRICHE !

QUOI ?...
APRÈS CE
MARATHON,
TU N'ES
PAS
FATIGUÉ ?...

HUMM ... C'EST VRAI ... AVEC TON CŒUR
NUCLÉAIRE ET TES JAMBES
BIONIQUES...

...TU N'AS PAS
BESOIN DE
REPOS !

96 - 9



ET DEUX JOURS APRÈS ...

SELON MES CALCULS,
ON APPROCHE ! PLUS
QU'À TROUVER UNE
CARTE DES
ENVIRONS,
HAL !

L'AUTRICHE !
QUEL PANORAMA !

UNE CARTE ?
BIEN SÛR !
POUR FAIRE
DE
L'ALPINISME ?...

EN QUELQUE
SORTE ! HUM...
J'AI
FAIM !

PRENONS
LE TEMPS
DE
DÉJEUNER
HAL !

VOILÀ SON REPAIRE !
CE MANIAQUE SE
CACHE À
**SCHLOSS
WENSTEIN** !

QUEL NOM ! ENCORE
UN TROU PAUMÉ !

C'EST UN LIEU
HANTÉ !
DISPARAISSEZ...
JE NE VEUX
PAS ÊTRE

MÊLÉ À VOS
HISTOIRES !
MAIS...MAIS...

A CET
INSTANT...

NON ! IL
NE FAUT PAS
ALLER
LÀ-BAS...

HÉ ! NE VOUS
METTEZ PAS DANS
CET ÉTAT !

NOTRE
MYSTÉRIEUX ENNEMI
A UNE DRÔLE DE
RÉPUTATION,
HAL !

96-11

EN ROUTE ! SUIVONS LA
CARTE !

BON SANG !
J'AI LA
BERLUE
SYNTEK !

C'EST... C'EST KURT HENGSON ! LE
ROBOT QUI T'A ATTAQUÉ
PENDANT LE
QUADRATHON !

IMPOSSIBLE !
UN CAMION L'A
ÉCRABOILLÉ ...

IL ÉTAIT
EN MILLE
MORCEAUX !

96-42

ILS REPRIRENT LA ROUTE, ET
APRÈS UNE DEMI-HEURE DE TRAJET...

ENCORE 5 KILOMÈTRES
ET ON SERA À SCHLOSS
WENSTEIN !

LÀ ! DEVANT !
LA VOITURE
QU'ON A VUE
À L'AUBER-
GE !

SOUDAIN ...

MALEDICTION !
IL A PILÉ !

GAFFE
SYNTEK !

GRÂCE À SES
RÉFLEXES SUR-
HUMAINS,
SYNTEK
ÉVITA LA
COLLISION ...

WAAAH !

OUF ! ON L'A
ÉCHAPPÉ BELLE !
MAIS IL NOUS
SUIT
MAINTENANT !

JE PARIE QUE
CE TYPE EST À
LA SOLDE DU
MANIAQUE !
ACCROCHE-TOI !

LA CADILLAC FIT UN
BOND EN AVANT DANS UN
CRISSEMENT DE PNEUS ...

IL ... IL
NOUS
RATTRAPE,
SYNTEK !

JE SUIS
À
FOND !

96-13



MÊME UN
ROBOT NE
SURVIVRAIT
PAS À ÇA !

IL L'A BIEN
CHERCHÉ,
HAL !

MAIS, À CET INSTANT...

ATTENTION !

CRASH !



MILLE DIABLE !
POURQUOI A-T-IL
FAIT ÇA ?

TANT PIS,
ON CONTINUERA
À PIED !
RÉCUPÉRONS
LA CARTE
ET LES
DOSSIERS !



HEUREUSEMENT, LEUR VOITURE NE
PRIT PAS FEU ...

VISE LE
CONDUCTEUR
DE L'AUTRE
BAGNOLE,
SYNTEK ! C'ÉTAIT
UN ROBOT !

OUAIS ! ET JE
PARIE QU'IL FAUDRA
EN AFFRONTER
D'AUTRES !



96-15

ILS VIENNENT
VERS NOUS !
PAREZ À
TIRER !



LE REPAIRE
DU MANIAQUE
EST AU
SOMMET
DE CETTE
MONTAGNE...

OUCH!... C'EST RAIDE !
ON ÉTAIT PEINARDS EN
VOITURE !



MOI,
ÇA
VA !

ÉVIDEMMENT !
TU N'ES PAS
EN CHAIR ET
EN OS COMME
MOI !



SOUDAIN...

VITE !
À TERRE !

WAAAH !



BON SANG ! DES COUPS DE
SEMENCE **AU BAZOOKA** !
LE TIREUR NE NOUS
VISAIT PAS !

S'IL
VOULAIT NOUS
FAIRE PEUR,
C'EST RÉUSSI !

ÇA SUFFIT ! ACHÈVE-LES,
MAINTENANT !

OUI,
MAÎTRE !
J'OBÉIS !

TROIS
MINUTES
APRÈS,
HAL EUT
LE CHOC
DE SA
VIE ...

NOOOONNN !

HAL ESQUIVA LE
COUP DE JUSTESSE...
MAIS SYNTEK NE
BOUGEA PAS D'UN
POUCE !

YEEEEEEAGH !

SON CERVEAU, AUSSI VIF QU'UN ORDINATEUR, PROCÉDAIT À DES CALCULS PRÉCIS...

VITESSE ...
23,95 km/h...
0,0315
SECONDES
AVANT
L'IMPACT...

ET...

TROP LENT, MEC!

**ET UNE TÊTE
EN MOINS!**

**LE BRAS
ARTIFICIEL
DE SYNTEK
SIFFLA
DANS L'AIR
COMME UN
SABRE !**

**ENCORE UN
ROBOT!
C'EST LE
DEUXIÈME QUI
TENTE DE NOUS
LIQUIDER !**

**MAIS IL
ÉTAIT MOINS
AU POINT
QUE MOI !**

**J'AI
PERDU 2 ROBOTS.
LA PLAISANTERIE
A ASSEZ DURÉ
SYNTEK !**

**LE MAÎTRE-
CHANTEUR... DÉCHANTAIT...**

96-18

AVEC CES ARMES,
VOUS SEREZ MIEUX
EQUIPES QU' UN
COMMANDO
EN AVANT !



LES ROBOTS LACHÈRENT UNE PLUIE
DE BALLES ...



ET...

AAAAARGH!

HAL-!



MINCE !
HAL EST
TOUCHÉ !



96-19



SOUDAIN...

**HOURRA!
UN DE
MOINS!**

**LE MAÎTRE-
CHANTEUR NE
PARTAGEAIT PAS
L'ENTHOUSIASME
DE HAL FORD...**

**MALEDICTION!
ROBOTS UN ET
TROIS...
ATTAQUEZ À
LA GRENADE!**

**ON EST
CUITS!
2 GRENADES
EN MÊME
TEMPS!**

**AVEC UN
PEU DE
CHANCE,
JE LES
AURAI
AU VOL!**

**PLUS QUE 2 SECONDES
AVANT L'EXPLOSION!**

96-21

SURPRIS, HEIN ? ... JE
FERAIS UN SUPER
GOAL !

RETOUR À L'ENVOYEUR !

BANG !

BANG !

TU NE
FAIS PAS DE
DÉTAILS, SYNTEK !
IL N'EN RESTE PLUS !

ALLONS
DIRE 2
MOTS À
CE MANIAQUE !

96-22

**MAIS LE
CHEMIN ÉTAIT
TRUFFÉ ...
DE MINES !**

**OUF ! ON EST
DÉBARRASSÉS DES
ROBOTS, SYNTEK !**

**NE BOUGE PAS,
HAL ! SURTOUT,
N'AVANCE
PAS !**

QU'Y A-T-IL ?

**TU
MARCHES
SUR
UNE
MINE !**

**GRÂCE
À SA
VISION
À
RAYONS-
X ...**

**P... POURQUOI
N'A-T-
ELLE PAS
EXPLOSE
? ...**

**LE DÉTONATEUR SE DÉCLENCHE
QUAND ON LÈVE LE PIED, HAL !**

Où ... OÙ VAS-TU ?

**JE VAIS
SHOOTER !
ON DISPOSERA DE
0,054 SECONDE
AVANT
L'EXPLOSION !**

**POUSSANT SUR SES JAMBES
ARTIFICIELLES ...**

**NE BOUGE
SURTOUT
PAS !**

**IL SE
PREND POUR
UN BUTEUR
DE RUGBY !**

96-23

À LA VITESSE
DE L'ÉCLAIR,
LE PIED DE
SYNTEK
HEURTA LA
MINE...



POURVU
QUE TU AIES
DÉGAGÉ
ASSEZ
LOIN !

À TERRE !



LA PROCHAINE FOIS,
REGARDE OÙ TU METS
LES PIEDS !

C'EST TOI
QUI AS DES
YEUX
ÉLECTRONIQUES !
PAS MOI !

GRÂCE À SA VISION À RAYONS-X,
SYNTEK PERMIT À HAL D'ÉVITER
TOUTES LES MINES...

C'ÉTAIT LA
DERNIÈRE, HAL !
PLUS DE
DANGER !

ET JE
CROIS
QU'ON A
TROUVÉ
CE QU'ON
CHERCHAIT !



96-24

VOILÀ LE REPAIRE
DU MANIAQUE ! JE ME
DEMANDE CE QU'IL
CACHE LÀ-DEDANS !...

IL N'Y
A QU'UN
MOYEN
DE LE
SAVOIR !



DEVANT L'ENTRÉE DU CHÂTEAU ...

RE...REGARDE !
LA PORTE
S'OUVRE !

TANT MIEUX !
JE N'AVAIS
PAS
LA CLÉ !



BIENVENUE
DANS MON HUMBLE
DEMEURE, MES
AMIS ...

JE LE
RECONNAIS !
C'EST BIEN
LE MAÎTRE-
CHANTEUR !
CHOPE-LE !



96-25

C'EST UN HOLOGRAMME !
UNE ILLUSION EN 3
DIMENSIONS CRÉÉE
PAR UN LASER !

ENFER !
J'AURAIS
JURÉ... !

WHAOUUU ! IL
Y A SÛREMENT
D'AUTRES
ROBOTS DANS
LE SECTEUR !

SILENCE !
ON DIRAIT LE
BRUIT D'UN
MÉCANISME ...

HI, HI ! "VIENS AU SALON"
DIT L'ARAIGNÉE À LA
MOUCHE !

QUEL ENDROIT ! JE
PARIE QU'IL Y A
DES
FANTÔMES !

HAL !
GAFFE !
DERRIÈRE
TOI !

SYNTEK RÉAGIT COMME L'ÉCLAIR...

OUF ! DE JUSTESSE ...
IL A FAILLI TE DÉCOUPER
EN RONDELLES !

WAAAAH !

96-26

A NOUS DEUX ! PRENDS
QUELQU'UN À TA
TAILLE, MEC !



LE BRAS DROIT ARTIFICIEL
DE SYNTEK CATAPULTA LA
LANCE COMME UNE FUSÉE...



GROINK !



IL A
SON
COMPTE !

UURGH ! ENCORE
UN ROBOT !



DOMMAGE ! J'ESPÉRAIS
AVOIR LIQUIDÉ NOTRE
MYSTÉRIEUX
ENNEMI !

A CET INSTANT...



ERREUR !
JE SUIS
LÀ ! VENEZ
DONC ME
CHERCHER !

96-27

SANS
HÉSITER ...

MAUDIT MANIAQUE !
JE VAIS TE FENDRE
EN DEUX !

NON, HAL !
C'EST UN
PIÈGE !



TROP TARD ... !

AAAAARGH !



HAL- !



LA
TRAPPE
SE
REFERMA
EN
UN
CLIN
D'ŒIL ...



DEL'ACIER BLINDÉ !
MIEUX VAUT
POURSUIVRE LE
MANIAQUE ...



EN HAUT
DE
L'ESCALIER ...



UN ASCENSEUR !
MES RAYONS-X
NE DÉCELENT
PAS DE PIÈGE !
ALLONS-Y ...



96-28

**L'ASCENSEUR DESCENDIT
AUTOMATIQUEMENT, ET...**

**TE VOILÀ ENFIN, SYTEK !
PRÉPARE-TOI À
SUBIR LE
TEST
FINAL !**

**OÙ
EST,
PASSE
HAL ?**



**ADIEU, ROBOT ! ON NE
SE REVERRA JAMAIS !**



**LE PUISSANT RAYON SEMA
LA CONFUSION DANS LE
CERVEAU ÉLECTRONIQUE
DE SYNTEK ...**

**CIRCUITS PARALYSÉS ...
MÉMOIRE EN DÉFILEMENT
RAPIDE ...**



PUIS ...

**HAL ? ...
ÇA
VA ? ...**

**SYNTEK ?
C'EST
TOI ? ...**



**OÙ
SOMMES-
NOUS ? ... JE
ME SOUVIENS
JUSTE D'UN
GRAND FLASH !**

**MES
RAYONS-
X NE SER-
VENT À
RIEN,
ICI !**



**TOUT À COUP, LA
LUMIÈRE SE FIT ...**

**QUE FAITES-
VOUS LÀ ? ...
IL EST**

**INTERDIT DE CIRCULER
DANS CETTE ZONE !**

**BON SANG !
QUI SONT-ILS ?
... D'OÙ
SORTENT-
ILS ? ...**



**IL FAUT LES
TRANSFÉRER
IMMÉDIATEMENT !**

GRIMPEZ !

**ON DIRAIT QU'ON N'A
PAS LE CHOIX, HAL !**



96-30

PEUT-ON
SAVOIR OÙ
ON VA ?

JE NE SUIS PAS
PROGRAMMÉ
POUR RÉPONDRE
AUX QUESTIONS !

J'AI
DEVINÉ,
HAL ! MAIS ...
TU NE ME CROIRAS
PAS !

ON EST À L'INTÉRIEUR
D'UN ORDINATEUR !

HEINN ?...

CE SONT DES RÉSIDUS
DE JEUX ! ILS EXPLOSENT
EN BOUT DE COURSE !

SOUDAIN ...

ZARLONS !

AUGMENTE
LA
PUISSANCE
DU VECTRON
POUR
ATTEINDRE
LA VITESSE
DE LA LUMIÈRE !

96-31

ON APPROCHE DU
MODULE DE TRANSFERT !

ON Y EST !

WAAAAH !

OUF !
ENFIN
ARRIVÉS
SYNTEK !

PATROUILLE
CINQ
DEMANDE
AUTORISATION
D'ATTERIR !

VENEZ ...
VORL
VOUS
ATTEND !

PAR LA
FOUDRE !

96-32

PARVENUS AU CŒUR DE
L'ORDINATEUR GÉANT ...

SYNTEK ...
QU'EST-CE
QUE
C'EST ?

UNE SORTE
D'APPAREILLAGE
COMPLEXE ...

SALUEZ
VORL,
NOTRE
MAÎTRE!

C'EST LE
MANIAQUE
DU CHÂTEAU
QUI NOUS A
ENVOYÉS !

JE COMMANDE LA
DÉFENSE DE CET
ORDINATEUR ! VOUS
ÊTES ICI POUR LE
TEST !

MANIAQUE ...
MOT INCONNU.
REGARDEZ
L'ÉCRAN ...



QUE...QUE SE
PASSE-T-IL ?

QUELQUES SECONDES
PLUS TARD...

HÉ ! CETTE TENUE ME VA
COMME UN GANT, SYNTEK !

CES COMBINAISONS
PROTÈGERONT
VOS CORPS
D'HUMANOÏDES.

NOUS
PROTÉGER
DE QUOI ?

PAS DE QUESTIONS !
SUIVEZ-MOI...

DIS-MOI
SYNTEK !
SONT-ILS
HUMAINS ?

NON ! CE SONT DES PER-
SONNAGES DE JEUX-VIDÉO,
D'APRÈS MA VISION À
RAYONS-X...

SOUDAIN, LES RAYONS ÉMIS
PAR SYNTEK EURENT UN EFFET
SURPRENANT !

TONNERRE !
IL...IL FOND !

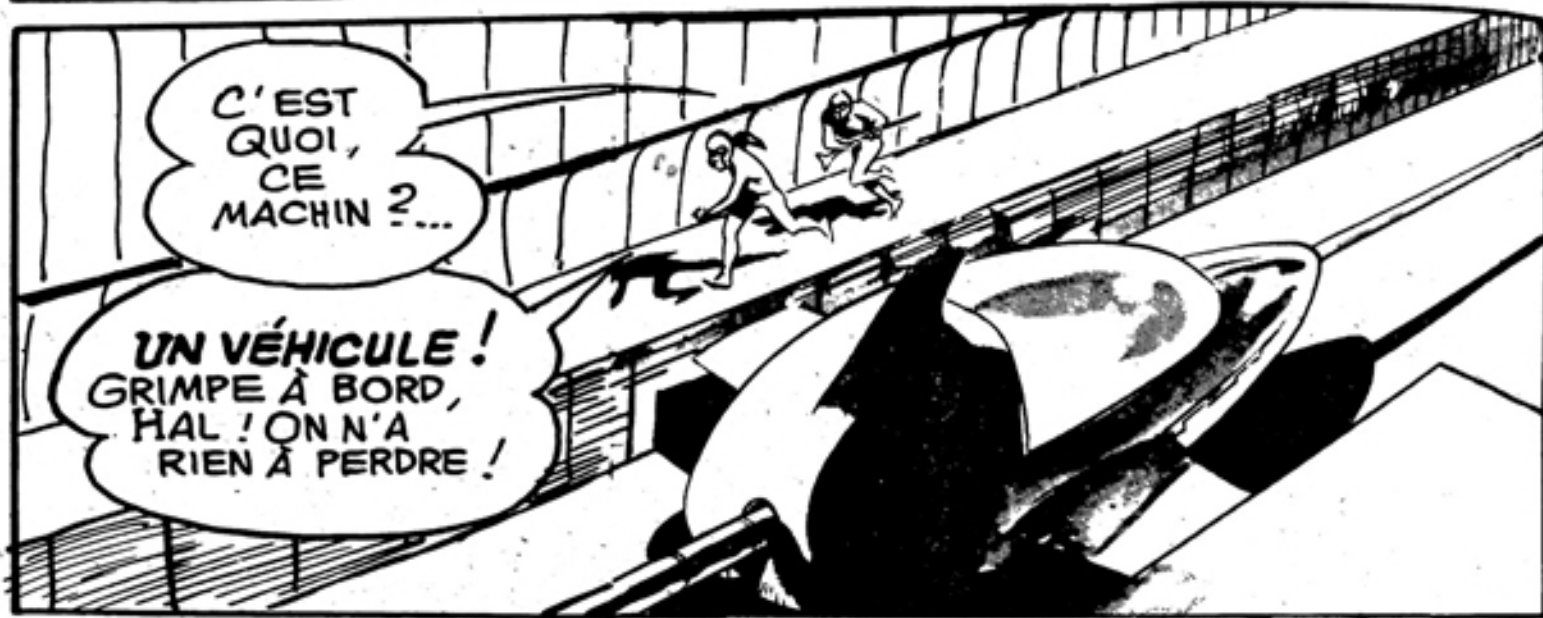
ALERTE ! L'HUMANOÏDE ÉMET DES RAYONS
INCONNUS ! ALERTE !

DÉSOLÉ, MEC !
MAIS TU SUBIRAS
LE MÊME SORT !



FILONS EN VITESSE, HAL !
PAR LÀ !

SUPER ! ON DISPOSE D'UNE
BONNE ARME DE DÉFENSE !



C'EST
QUOI,
CE
MACHIN ?...

UN VÉHICULE !
GRIMPE À BORD,
HAL ! ON N'A
RIEN À PERDRE !



ERREUR ! VOUS AVEZ **TOUT À PERDRE,**
HUMANOÏDES...DANS LE **LABYRINTHE**
DE LA MORT !

NOS 2 HÉROS IGNO-
RENT DANS QUEL TRA-
QUENARD ILS SONT
TOMBÉS...QUEL SORT
LEUR RÉSERVE DONC
LE MAÎTRE DE L'ORDI-
NATEUR GÉANT ?...



NE MANQUEZ PAS LA SUITE DE CES FANTASTIQUES
AVENTURES DANS JANUS STARK N° 97, DÈS LE
MOIS PROCHAIN ... À BIENTÔT, LES AMIS ...

FIN DE
L'ÉPISODE 96-36

COLLECTION
MICROKIDS

SOS SATELLITE

G.P. JORDAN



DE PALPITANTS
ROMANS PLEINS
D'ANGOISSE ET DE
MYSTÈRE

3 ADOLESCENTS
PASSIONNÉS
D'INFORMATIQUE
MÈNENT L'ENQUÊTE...

COLLECTION
MICROKIDS

G.P. JORDAN

CODE CHINOIS

ROMAN



L'AVENTURE
AU BOUT DE
L'ORDINATEUR.

14 F.
LE VOLUME

EN VENTE CHEZ VOTRE
LIBRAIRE
HABITUEL

NOUVEAU!
2 FANTASTIQUES
ALBUMS
PLEINS DE PUNCH
PAR LES MEILLEURS
ARTISTES
de la B.D.



LA GRANDE
AVENTURE

EN VENTE CHEZ VOTRE
LIBRAIRE.

Directeur de publication : **Christian Chalmin**. Comité de direction : **C. Chalmin, C. Blanc, F. Guiramand**. Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse. Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 1^{er} décembre 1986.
 Imprimé en Belgique par Scorpion - Grimbergen/Verviers
 Distributeur : **M.L.P. - N° CPPP : 54271.**